Le QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

7e année No 79 | Vendredi 4 janvier 1980 | 24 pages | LA COPIE 30¢ AU COMPTOIR

Chapais organise les secours et obsèques

TRANSFERES — Deux des rescapés de la tragédie de Chapais, d'abord hospitalisés à Chibougamau, ont été transportés à Chicoutimi, hier après-midi, à bord d'un avion du gouvernement du Québec. (Photo Karl Tremblay)

par Mario Roy

CHAPAIS — On avait eu le temps de se ressaisir un peu, hier, et les citoyens éprouvés de la petite ville de Chapais se préoccupaient dorénavant de coordonner efficacement les secours qui s'offraient de partout, à l'intention des sinistrés du Jour de l'an, et d'organiser des funérailles collectives auxquelles des personnalités de l'extérieur, des membres du Club Lions International notamment, pourraient assister.

En fin de journée, le coroner Gilles Hudon, assisté du pathologiste Richard Authier et des enquêteurs de la Sûreté du Québec, ont terminé l'éprouvante tâche d'identification des 41 corps calcinés qui gisaient toujours dans le garage qui abrite ordinairement les camions à incendie de Chapais.

A Québec, Chicoutimi et Chibougamau, 22 personnes sont toujours hospitalisées. Six d'entre elles sont à Québec depuis le tout début de cette triste histoire, et il restait en fin de journée 14 patients au centre hospitalier de Chibougamau après que, vers 16h00, deux personnes aient été transportées par avion à l'hôpital de Chicoutimi. Le bilan officiel de cette hécatombe demeure toujours au nombre de 44 victimes.

Vie en suspens

A Chapais, le cours normal des choses n'a quand même pas repris, et la ville demeure comme en suspens. Les deux principaux employeurs de l'endroit, Falconbridge Copper et Barrette-Chapais, ne rouvriront pas leurs portes avant lundi.

Les heures d'ouverture de la poignée d'établisements commerciaux qui bordent le boulevard Springer seront perturbées, également, jusqu'à la semaine prochaine.

Les journalistes de la presse nationale et américaine sont pour la plupart demeurés sur les lieux, et errent à l'hôtel de ville ou courent les rues à la recherche d'informations supplémentaires, en se battant avec un système téléphonique qui semble s'être détraqué sous l'afflux d'appels provenant de tout le continent: depuis deux jours, à Chapais, il est à peu près impossible d'utiliser l'interurbain!

Les comités de secours (nourriture et gîte aux orphelins et familles éprouvées) se sont structurés, se sont implantés aussi à Chibougamau et débordent maintenant à l'extérieur de cette petite région minière: on reçoit des dons de l'ensemble du Québec.

La population de Chibougamau-Chapais n'a de yeux et d'oreilles que pour le déroulement de cette triste affaire. La station de radio locale, CJMD, diffuse des bulletins spéciaux à toutes les 15 minutes; et dans les intervalles, transmet des messages d'intérêt public, l'AFEAS de Chibougamau, par exemple, qui organise une visite de sympathie à Chapais; ou l'hôpital qui répète l'interdiction de visite aux rescapés de la catastrophe.

Car c'est maintenant à l'hôpital de Chibougamau et à l'arena de Chapais que l'activité est fébrile.

"Les soins aux brûlés sont particulièrement difficiles et méticuleux," explique le docteur Gilles Hudon. "Les infirmières font des quarts de 16 heures, et elles commencent à être épuisées... Et le travail est compliqué du fait que les blessés sont placés en milieu stérile, et que les infirmières doivent travailler gantées et masquées."

A l'arena

A l'arena de Chapais d'autre part, hier midi déjà, on avait réussi à monter à partir de rien une salle mortuaire qui sera tout à la fois funérarium et chapelle.

"Quand on est arrivé ici mercredi, il n'y avait qu'un téléphone..." raconte Donald Simard, qui se charge de cette corvée; avec beaucoup d'aide, bien sûr. "La collaboration que nous obtenons de tout le monde, des citoyens, des marchands, est vraiment exceptionnelle," affirme-t-il.

Il aura notamment fallu trouver 560 feuilles de contreplaqué pour couvrir la patinoire, des milliers de verges carrées d'un recouvrement synthétique, plus de 1,000 chaises... Parce qu'on attend 1,500 personnes à la cérémonie funèbre prévue pour 14 heures, samedi.

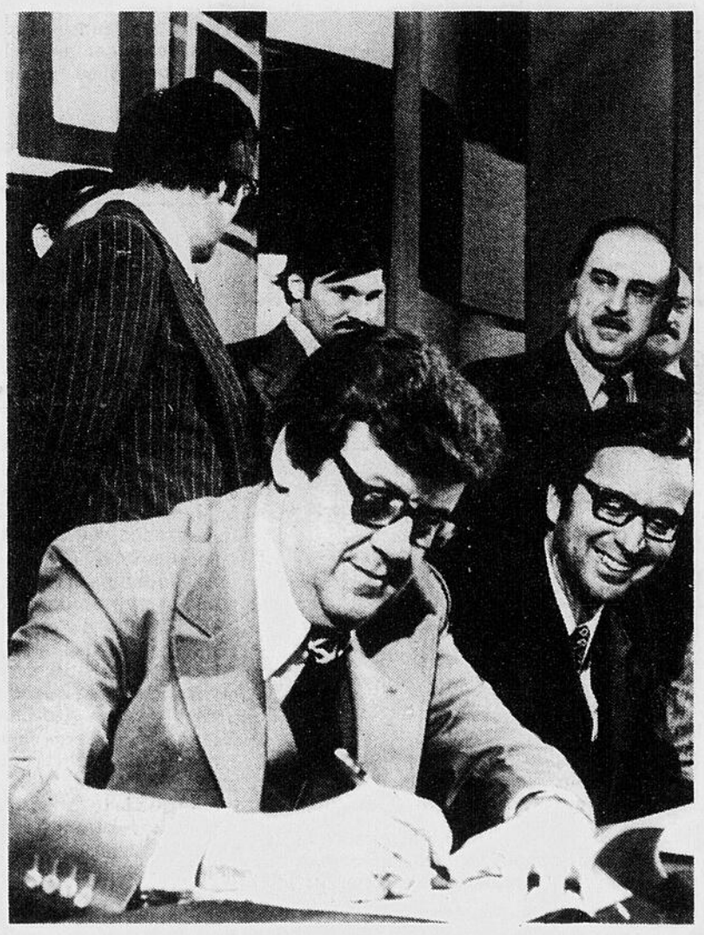
Les corps y seront également exposés à partir de ce matin, puisqu'on a reçu les cercueils dont le nombre faisait évidemment défaut. On ignore exactement combien de corps seront exposés là; par exemple, les restes de deux personnes, M. Paul Painchaud, 43 ans, et son épouse Candide, 38 ans, ont été emportés vers Normandin, leur lieu d'origine, hier matin.

Mais sur un plan dressé sur une grande feuille de papier, il y a place pour une quarantaine de cercueils, alignés sur deux rangs, juste au bas du promontoire bâti pour supporter l'autel.

AU TRAVAIL — Tout comme ses concitoyens et nombre de bénévoles, le maire de Chapais, Gérard Pélerin, poursuivait hier le travail de secours et d'organisation de la cérémonie funèbre. (Photo Karl Tremblay)

Après 20 ans

Lessard quitte la politique



LA DONOHUE — En 1976, M. Lessard, alors ministre de l'Expansion économique signe au nom de son gouvernement, l'entente réalisant le projet de l'usine Donohue à Saint-Félicien. A ses côtés, le premier ministre québécois de l'époque, Robert Bourassa. M. Lessard avait grandement influé sur le déblocage du dossier.

par Benoît Munger

ALMA (BM) — Après 20 ans de vie publique, dont 16 à titre de député et quatre comme ministre à Ottawa, le député de Lac-Saint-Jean aux Communes, M. Marcel Lessard, met fin à sa carrière politique et ne sera pas candidat aux élections fédérales du 18 février.

C'est ce qu'a annoncé M. Lessard, hier au cours d'une conférence de presse tenue à son bureau d'Alma. Le député, qui était accompagné de son épouse et de dirigeants locaux du parti a précisé qu'il avait pris cette décision, au cours des dernières semaines uniquement pour des raisons personnelles et familiales.

"Après 20 ans de vie publique et sept campagnes électorales, a déclaré M. Lessard, j'ai décidé de me retirer pour faire place à la relève: il vient un temps où il faut partir."

L'ex-ministre de l'Expansion économique régionale affirme quitter la vie politique sans aigreur: "Je n'ai aucun grief, a-t-il dit. La politique a été généreuse pour moi tout comme la population l'a été. Je ne me retire pas avec aigreur; mon heure est venue."

M. Lessard avait fait part de ses intentions aux dirigeants québécois du parti ainsi qu'à M. Pierre Elliot Trudeau à qui il a parlé peu avant Noël: "M. Trudeau a accepté mes raisons de bonne grâce", a déclaré M. Lessard, avant d'ajouter que son chef lui avait demandé de retarder de quelques jours sa démission.

Même s'il n'a aucun projet pour le moment, M. Lessard ne ferme pas la porte à une autre carrière. En attendant, il a bien l'intention de donner son appui à son successeur.

Bowman sabre l'Armée rouge

Page B 1

bonjour

Météo
Ensoleillé avec passages nuageux.
Page A 2

La Quotidienne
Dans l'ordre: 1-0-2

Hockey
Armée rouge 1 Sabres 6
Page B 1

la région

Candidat conservateur
M. Rodrigue Bégin a annoncé hier sa candidature sous la bannière conservatrice dans la circonscription de Chicoutimi pour la présente campagne électorale.
Page A 3

le québec

Position de la CEQ
Le président de la CEQ, Robert Gaulin, a déclaré hier que les membres de la CEQ n'appuieront ni les tenants du "oui" ni les tenants du "non" lors du référendum.
Page A 8

le monde

Intervention soviétique
Les Etats-Unis envisagent d'obtenir du conseil de sécurité une condamnation de l'intervention soviétique en Afghanistan.
Page B 11

Sommet de l'or
L'or a atteint hier le sommet record de $630 US sur le marché new-yorkais.
Page B 12

sommaire

— Annonces classées	B 10
— Bandes dessinées	B 9
— Bourse	A 9
— Bridge	B 9
— Cinéma	A 10
— Décès	B 11
— Horoscope	B 9
— Mots croisés	B 9
— Mot mystère	B 9
— Patron	B 10
— Sports	B 1
— Télévision	A 10

Pour nous rejoindre

Publicité	*545-4474*
Rédaction	*545-4480*
Abonnement	*545-4664*
Annonces classées	*545-4895*

A Arthabaska

240 malades sont évacués

ARTHABASKA (PC) — Un incendie dans la buanderie de l'Hôtel-Dieu a forcé l'évacuation de 240 malades jeudi après-midi. Les pompiers ont dû faire appel à leurs collègues de Victoriaville pour circonscrire les flammes.

Il semble que les dégâts ont surtout été causés par l'eau et la fumée.

M. Yvon Monette, directeur adjoint à l'institution, a indiqué que personne n'avait été blessé au cours de l'incendie. Les malades ont été reconduits chez eux ou à un autre centre hospitalier.

L'incendie a été limité à une aile de l'institution. Selon M. Monette, il est trop tôt pour évaluer l'ampleur des dégâts.

Les installations électriques et le réseau de communication ont surtout été touchés.

Pour l'instant, on ignore quand l'hôpital pourra rouvrir ses portes.

Le policier René Thibodeau de la sûreté municipale a indiqué qu'il avait fallu deux heures aux pompiers pour maîtriser l'incendie, qui s'est déclenché vers 16h00.

Au Conseil de sécurité

Débat d'urgence

NATIONS UNIES (AP) — Les Etats-Unis se sont joints jeudi soir aux 42 autres pays membres de l'organisation internationale qui demandent une réunion rapide du Conseil de sécurité pour examiner la situation découlant de l'intervention militaire massive de l'Union soviétique en Afghanistan.

Les membres de cette coalition de pays occidentaux, islamiques et autres nations du tiers monde ont adressé une lettre au secrétariat général de l'ONU demandant la réunion urgente du conseil de sécurité pour un débat sur la situation en Afghanistan et ses implications pour la paix et la sécurité internationales.

L'ambassadeur britannique aux Nations unies, sir Anthony Parsons, a remis la lettre demandant la réunion urgente du conseil de sécurité à son président en exercice, M. Jacques Leprette (France).

Sir Anthony Parsons s'était chargé de recueillir les signatures des pays qui demandent cette réunion.

On pense que les représentants des pays membres de l'instance suprême de l'organisation internationale auront des entretiens préliminaires privés au cours de la matinée de vendredi.

Un diplomate ayant conservé l'anonymat a estimé que l'URSS posera son veto à toute résolution qui pourrait être adoptée par le conseil.

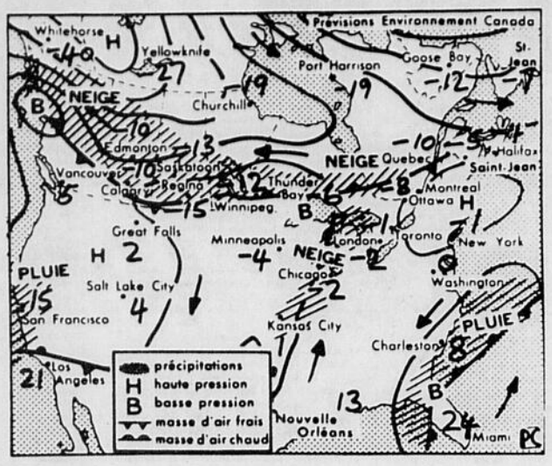
Renforts

De San Diego, six navires de guerre américains prendront la mer vendredi pour le Pacifique ouest. La marine américaine refusait de dire, jeudi, s'ils seront utilisés comme renforts aux forces déjà en place dans l'océan Indien depuis le début de la crise iranienne. Elle a toutefois annoncé que le lance-missiles à propulsion nucléaire Long Beach les suivrait lundi.

Quatre des bâtiments sont des transports de troupes: l'Okinawa, un ancien porte-hélicoptères, peut transporter et débarquer plus de 2,000 hommes; le Cleveland, 1,000 hommes; le San Bernardino peut débarquer hommes et ravitaillement. En outre, l'Anchorage et l'Alamo peuvent servir de docks de réparation flottants, de transports de blindés amphibies, et de porte-hélicoptères.

Après la prise d'otages à l'ambassade américaine à Téhéran, le président Carter avait envoyé en mer d'Arabie le porte-avions Kitty Hawk et son escorte. Ils doivent être remplacés par trois autres bâtiments dont le porte-avions Coral Sea, qui sont déjà en route.

météo



prévisions

MONTREAL (PC) — Prévisions du temps au Québec pour la journée de vendredi et aperçu pour samedi.

Abitibi, Témiscamingue, réservoirs Cabonga et Gouin: ensoleillé avec passages nuageux, max. moins 15. Samedi: nébulosité variable.

Pontiac, Gatineau, Lièvre, Laurentides: ensoleillé avec passages nuageux, max. moins 12. Samedi: nébulosité variable.

Outaouais, Montréal, Trois-Rivières, Drummondville: ensoleillé avec passages nuageux, max. moins 10. Samedi: nébulosité variable.

Québec, Estrie, Beauce, Rivière-du-Loup, Maibaie: ensoleillé avec passages nuageux, max. moins 13. Samedi: nébulosité variable.

Lac-Saint-Jean, Saguenay, Mauricie, parc des Laurentides: ensoleillé avec passages nuageux, max. moins 12. Samedi: nébulosité variable.

Rimouski, Matapédia, Sainte-Anne-des-Monts, parc de Gaspésie, Gaspé: ensoleillé avec passages nuageux, vents modérés, max. moins 10. Samedi: peu de changement.

Baie-Comeau, Sept-Iles, Basse-Côte-Nord, Anticosti: ensoleillé avec passages nuageux, vents modérés, max. moins 10. Samedi: peu de changement.

dans le monde

TORONTO (PC) — Températures enregistrées dans quelques villes d'Amérique du Nord et quelques endroits de villégiature.

	Min.	Max.
Vancouver	3	7
Victoria	2	7
Edmonton	-9	-8
Calgary	-7	0
Regina	-16	-7
Winnipeg	-24	-15
Churchill	-19	-19
Toronto	-9	-6
Kingston	-12	-9
Ottawa	-14	-10
Montréal	-14	-9
Québec	-20	-9
Fredericton	-12	-9
Saint-Jean, N.-B.	-12	-9
Moncton	-12	-9
Halifax	-6	-5
Charlottetown	-7	-5
Saint-Jean, T.-N.	-2	4
New York	0	2
Washington	1	7
Tampa	2	19
Miami	11	22
Orlando	0	21
Los Angeles	15	26
San Francisco	6	13
Acapulco	21	21
Bermudes	16	21
Kingston, Jamaïque	24	30
Montego Bay	22	29
Mexico	4	20
Monterrey	11	22
Nassau	10	21
San Juan	22	30
St. Kitts	23	30
Trinidad	21	30

Le QUOTIDIEN
DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
1051, BOUL. TALBOT, CHICOUTIMI

Fondé le 1er octobre 1973, édité et imprimé par
LE PROGRES DU SAGUENAY LIMITEE

1051, boulevard Talbot
Chicoutimi, Qué.
Tél.: 545-4480

Président du conseil d'administration et éditeur
Jean-Guy FAUCHER

Président-directeur général
Gaston VACHON

Directeur de la rédaction
Denis TREMBLAY

Rédacteur en chef-éditorialiste
Bertrand TREMBLAY

Directeur de l'information
Bertrand GENEST

Chef des nouvelles
Marcel RIVARD

Alma et les environs
668-4506 - 07
St-Félicien et les environs
679-3832
Sans frais interurbains
Abonnement et service à domicile
545-4664
Petites annonces classées
545-4895

Chef de pupitre
Charles-J. GAUVIN

Directeur des ventes
Paul BERGERON

Directeur de la publicité
Jean TREMBLAY

Directeur de la mise en marche à la circulation
Jean BELAND

Directeur du tirage
Jean-Louis LAVOIE

LE QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN est membre de La Presse Canadienne qui transmet également une sélection des meilleures informations des agences France-Presse, Associated Press et Reuter et de CONPA (Canadian Daily Newspaper Association). Seule La Presse Canadienne est autorisée à reproduire les textes de Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Dépôt légal
Bibliothèque Nationale du Québec.
Courrier de la deuxième classe (no 3213).

Le QUOTIDIEN
TARIF D'ABONNEMENT

LIVRAISON PAR PORTEUR
$1.50 par semaine

Dans les dépôts
$0.30 la copie

PAR LA POSTE
Saguenay-Lac-St-Jean

3 mois	$22.00
6 mois	$42.50
1 an	$80.00

Autres régions au Canada

6 mois	$60.00
1 an	$115.00

Pays étrangers

6 mois	$80.00
1 an	$150.00

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes et port payé en numéraire. No d'enregistrement 3213.

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec.

A l'institut Archambault

Une guerre de gangs à l'origine de 6 meurtres

MONTREAL (PC) — Selon le Journal de Montréal, les six meurtres survenus en 1979 à l'institut Archambault, à Montréal, seraient le résultat d'une guerre de gangs à l'intérieur du pénitencier, ce qui a amené la direction de l'institution à prendre des mesures de sécurité exceptionnelles.

La situation inquiète d'autant plus les autorités que les deux tiers des meurtres survenus en 1979 dans les pénitenciers canadiens sont survenus à Archambault.

Le dernier meurtre est celui de Samuel Wood, 35 ans, originaire de Selkirk, au Manitoba, qui purgeait depuis 1976 une peine de prison à vie.

Wood avait été transféré à l'institut Archambault le 8 avril 1977, à cause de différents problèmes, et il s'était incorporé à un certain groupe, depuis ce temps.

Certaines sources laissent entendre qu'il aurait été un grand ami d'Ian Horvat, assassiné quelques semaines plus tôt.

Le meurtre a été commis dans une salle commune, occupée par 15 à 20 détenus. Wood était assis à une table lorsqu'il a été entouré par tous les autres détenus qui ont fait ce geste manifestement pour masquer le visage des tueurs aux yeux des gardiens situés à chaque extrémité de la salle concernée.

Autre tentative

La veille, une autre tentative de meurtre était commise à l'endroit de Jean-Pierre Montreuil, 31 ans, admis en 1976 et purgeant une peine de 15 ans de prison.

Encore là, une quinzaine de détenus ont entouré Montreuil, dans la grande cour intérieure, pendant que quelques-uns d'entre eux lui administraient des coups de poignard. Heureusement, un gardien a remarqué quelque chose de louche et a tiré un coup de feu dans les airs, pour disperser le groupe.

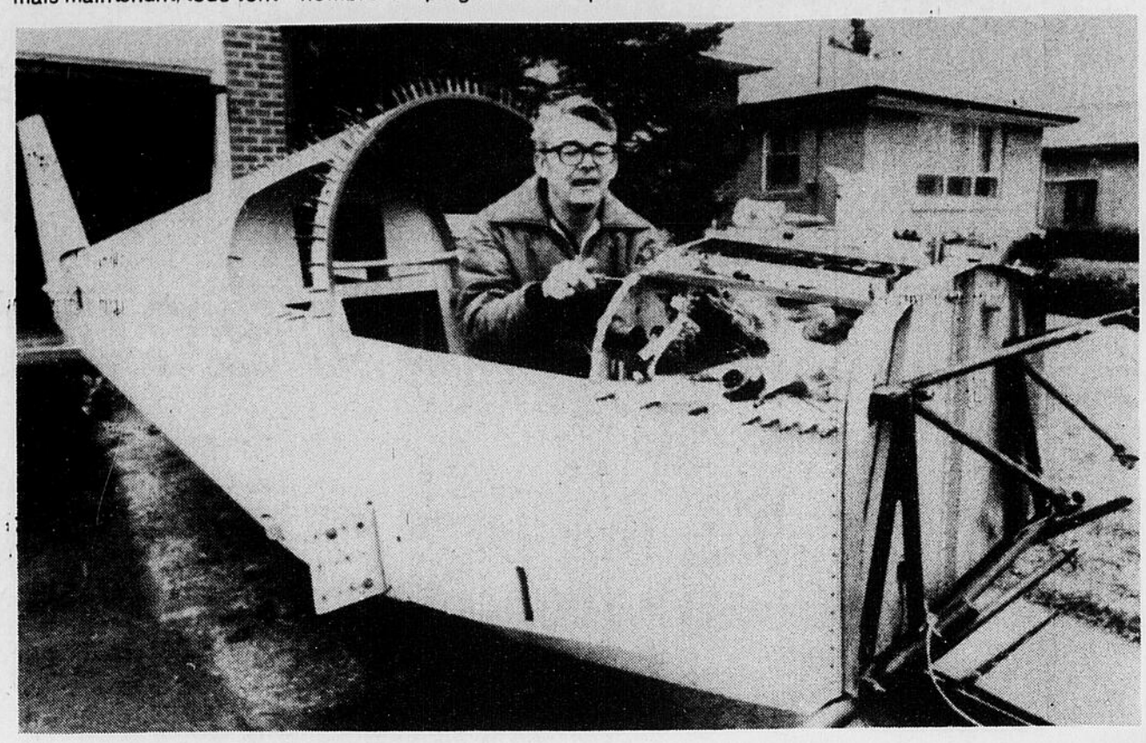
Montreuil s'est alors écroulé au sol. Il a été transporté à l'hôpital; son état est satisfaisant, quoique ses blessures soient très graves.

"Il est difficile de mettre le doigt exactement sur la cause de ces nombreux meurtres, mais une guerre entre clans semble l'explication la plus plausible", a mentionné M. Laval Marchand, directeur-adjoint de l'institut Archambault.

Devant cette avalanche très peu rassurante de meurtres, l'administration a décidé de fermer la grande cour intérieure jusqu'à nouvel ordre.

"Les activités auront lieu dans les petites cours, où les groupes sont divisés et où la surveillance est plus facile", a mentionné M. Marchand.

De plus, tous les détenus sortant des ateliers industriels seront fouillés systématiquement à l'avenir. "Auparavant, nous en fouillons seulement deux ou trois sur un groupe de 10, mais maintenant, tous vont y passer afin de diminuer le nombre de poignards de fabrication domestique qui peuvent sortir des ateliers concernés", a conclu M. Marchand.



DERNIERE TOUCHE — Bill Tee, ingénieur pour la Cie de Havilland Aircraft de Toronto, travaille présentement à la réalisation d'un avion monoplan de trois passagers qu'il espère faire voler au plus tard cet été. Cet ingénieur bricoleur consacre tout ses temps libres depuis 1974 à la concrétisation de son rêve. L'entreprise lui coûtera près de $6,000.

(Photolaser PC)

Le feu détruit une pisciculture

LA BAIE (GL) — Le feu a pratiquement détruit la Pisciculture Port-Alfred Limitée dont la bâtisse est sise dans le rang Saint-Louis à Ville de La Baie. Les dommages matériels sont estimés au bas mot à $30,000.

L'incendie s'est déclaré vers 10h45 hier matin et 11 sapeurs du service des incendies de la municipalité ont réussi à maîtriser l'élément destructeur en dépit de certains problèmes d'approvisionnement en eau.

Toutefois, ce qui préoccupe davantage les propriétaires est la survie des espèces et des oeufs de poissons. On s'interrogeait encore hier sur l'étendue des dégâts à ce chapitre.

Selon le capitaine Réal L'Heureux responsable du service des incendies, la cause de la conflagration provient probablement de la fournaise qui servait à réchauffer l'eau. Selon les premières investigations, c'est à cet endroit que les flammes ont causé le plus de dommages.

Les sapeurs ont mis pas moins de 4 heures avant de maîtriser totalement l'incendie.

palais de justice

Au régime sec pour 12 mois

CHICOUTIMI (GL) — Une jeune fille de 20 ans de Anse-Saint-Jean, Charlotte Gagnon devra s'abstenir de fréquenter pour une période de douze mois les salons-bars implantés dans les municipalités de Petit-Saguenay, Anse-Saint-Jean et Saint-Félix-d'Otis.

En fait, la jeune fille comparaissant devant le juge André Gauthier a plaidé coupable à des accusations d'avoir troubler la paix publique notamment aux salons-bars Obélix et Colibri et Anse-Saint-Jean. De plus, elle devra payer une amende de $50.

Le procureur de la Couronne, Me Laurent Bouchard, a fait valoir que Mlle Gagnon a été à l'origine de plusieurs bagarres dans les salons-bars déjà mentionnés.

En fait, elle injuriait tout le monde et il se créait des clans à l'intérieur de l'établissement. Une fois les esprits échauffés, l'engueulade dégénérait souvent en bagarre.

Les propriétaires de ces établissements ont formulé plusieurs plaintes et la comparution de Mlle Gagnon hier après-midi constitue le premier maillon de la chaîne puisque d'autres accusations ont été portées et les comparutions ne tarderont pas à venir.

Coup de feu dans un bar

CHICOUTIMI (GL) — Un individu de Saint-David-de-Falardeau a comparu hier au Palais de justice de Chicoutimi sous des accusations de voies de fait avec lésions corporelles et possession d'une arme dans un dessein dangereux.

En l'absence d'un procureur et devant l'indécision de l'accusé, le juge André Gauthier a reporté l'audition de la cause à ce matin.

La comparution découle d'un incident survenu durant la nuit de mercredi à jeudi dans un débit de boisson de Saint-David-de-Falardeau.

Selon les informations fournies en Cour des sessions de la paix hier après-midi, l'accusé aurait rossé un jeune homme. Après l'altercation, il serait revenu à l'établissement avec un fusil de calibre .12.

Le jeune homme était parti à ce moment et le propriétaire aurait tenté de calmer le prévenu. Avant de quitter, il aurait déchargé son fusil sur le mur de l'établissement derrière le bar.

Le procureur de la Couronne, Me Laurent Bouchard a exigé du Tribunal que l'individu signe une ordonnance l'obligeant à garder la paix et certaines autres conditions statutaires lui permettant de recouvrer sa liberté en attendant sa comparution.

Une bonne année et d'autres intéressants projets en vue

par Laurent Tremblay

DOLBEAU — 1979 a été une bonne année pour Promotion Industrielle du secteur de Dolbeau et d'intéressants projets seront connus en 1980.

Dans une rétrospective de la dernière année, M. Gilles Fortin devait déclarer à la presse, hier, que le secteur rural a connu l'aboutissement de certains dossiers notamment celui de la tannerie à St-Méthode, les huiles essentielles à Girardville et autres.

Le commissaire a indiqué que les promoteurs ont retardé deux autres dossiers à plus tard soit l'usine de préparation du miel à Normandin ainsi que le fer ornemental à Dolbeau. Quant au dossier du Village Western, M. Fortin dit qu'il s'achemine très bien de même que le foyer des personnes âgées dont il entrevoit le début de la construction en avril.

Pour 1980, le commissaire devait faire connaître que l'organisme qui administre maintenant le parc industriel connaîtra de nouveaux projets sous peu. Il a mentionné que plusieurs terrains sont vendus et qu'il n'en restera plus beaucoup à vendre lorsque la ville débouchera la 8e avenue.

M. Fortin a précisé aux journalistes que Promotion Industrielle était disponible pour travailler avec des promoteurs et a dit son optimisme pour la concrétisation de plusieurs dossiers à l'étude.

Piéton heurté à mort

DOLBEAU (GL) — Un citoyen de Girardville au Lac-Saint-Jean, M. Roméo Gosselin, 58 ans demeurant sur la rue Principale dans cette municipalité a perdu la vie hier, après avoir été heurté par un véhicule automobile alors qu'il circulait le long de la route.

L'accident est survenu vers 2h45 dans la nuit de mercredi à jeudi au moment où M. Gosselin déambulait sur une route non éclairée.

Selon des informations policières, le conducteur du véhicule automobile n'a probablement pas vu M. Gosselin à cette heure tardive.

L'individu a été transporté à l'hôpital de Dolbeau mais il a cessé de vivre quelques minutes après son arrivée à l'hôpital.

Ce sont des investigateurs de la Sûreté du Québec en poste à Dolbeau qui mènent une enquête dans cette affaire.

Soldat Lebrun

La vieille garde ne se rend pas

QUEBEC (PC) — Il a fallu deux infarctus et deux embolies pulmonaires en moins d'une semaine pour abattre le valeureux soldat Lebrun, décédé mercredi, à 18h00, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec.

Ce "simple soldat" qui, par une "simple chansonnette", pouvait remonter le moral des troupes canadiennes et de leurs familles au cours de la Deuxième Guerre, autant que tous les aumôniers militaires réunis.

Il était d'abord entré à l'hôpital le 7 novembre dernier, après un premier infarctus, mais il avait dû en sortir le 13 du même mois, à cause de la grève dans les hôpitaux.

Le 27 décembre, il subissait un autre infarctus et entrait de nouveau à l'Enfant-Jésus.

Puis ce fut un infarctus de plus, deux embolies... et la fin.

Noël avec la troupe

Il avait eu, auparavant, la joie de vivre un dernier et merveilleux Noël parmi les siens, entouré de toute sa famille: sa femme Gemma et leurs cinq enfants, Denis, Nicole, Serge, Yves et Diane.

Toute la troupe, quoi, puisque les Lebrun ont donné des spectacles ensemble de 1967 à 1972.

Gaspésien

Ce père spirituel des Willie Lamothe, Paul Brunelle, Marcel Martel et autres, était lui-même fils de la Gaspésie.

Né à Amqui le 10 octobre 1919, ce soldat de type "western", mais venu de l'Est, était sous les drapeaux dès les premiers coups de feu de 1939.

Depuis ce temps, le chanteur a vendu plus d'un million de disques: des 78 tours, des 45 tours, des 33 tours.

Il a d'ailleurs mérité un disque d'or, en 1970: celui qui le lui a remis était le bien connu Willie Lamothe.

"L'adieu du soldat"

L'auteur interprète de "L'adieu du soldat", de "Grand-maman", de "La mort d'un cow-boy des prairies" et de "Je suis loin de toi mignonne" n'a pas été qu'un authentique soldat et un cow-boy aussi vrai que nature.

Au sortir de la guerre, après son mariage avec Gemma Bilodeau, en 1946, Roland Lebrun a passé les 33 années suivantes à Québec, en faisant du music-hall, de la céramique et en travaillant dans un magasin.

Son dernier emploi, deux mois avant sa mort: brigadier scolaire à Beauport, en banlieue de Québec. Uniquement pour le plaisir...

Il saute trop tôt

TORONTO (PC) — Les exhortations des policiers à un individu de 51 ans "de ne pas lâcher prise" alors qu'il était suspendu au rebord d'une fenêtre du troisième étage d'un immeuble en flammes, ont été anéanties par les cris des spectateurs avec le résultat que Frank Curtis est tombé dans le vide d'une hauteur de trois étages.

Curtis est dans un état critique aux soins intensifs au Toronto Western Hospital, ayant atterri sur le trottoir.

Il aurait suffi de 20 à 30 secondes de plus pour que les pompiers parviennent à atteindre le sinistré avec l'échelle aérienne qu'ils étaient en train de hisser, a expliqué le chef de district Norman Hayes. "Nous exhortions Curtis de tenir bon tandis que les spectateurs lui criaient de sauter. Le pauvre type ne sachant plus que faire a lâché prise alors qu'il se tenait après le rebord de la fenêtre."

Walter Garfield Long, un individu de 31 ans, a été formellement accusé d'incendiat en rapport avec cet incendie.

Les gens m'appellent... parce que je donne du service

Jean-Claude Gervais

En assurance-vie.
En assurance collective-vie.
En régime de pension.
En assurance salaire.
En assurance hypothèque.
En épargne retraite.

JEAN-CLAUDE GERVAIS
Bureau: 549-5161
Résidence: 549-2794

Votre vie nous tient à coeur.

La Mutuelle du Canada
393 est, rue Racine, Chicoutimi.

Bégin annonce sa candidature sous la bannière conservatrice

par Laval Gagnon

CHICOUTIMI — C'est en misant sur sa réputation d'homme qui mène à terme ses dossiers et c'est sous le signe de la combativité que M. Rodrigue Bégin a annoncé hier en conférence de presse sa candidature sous la bannière conservatrice dans le comté Chicoutimi.

Un photographe professionnel, M. Bégin, 49 ans, a milité depuis plusieurs années dans divers organismes, notamment le Conseil régional de développement et la Société d'aménagement du Mont-Valin, dont il a été un co-fondateur et président durant plusieurs termes.

Il a également occupé les présidences des Chambres de commerces de Chicoutimi et du Saguenay.

Devant quelques dizaines de sympathisants et organisateurs, réunis à l'Hôtel Chicoutimi, M. Bégin a livré son crédo politique qu'il définit essentiellement par l'immense nécessité pour "nous les régionaux", de lutter "avec une détermination extrême" pour arracher "aux centralisateurs nos besoins régionaux, afin de faire avancer ou réaliser même les plus petits dossiers".

Le candidat conservateur se présente donc comme "un gars de dossiers", et entend s'attaquer à ceux "qui sont restés sur les tablettes par le gouvernement libéral depuis si longtemps".

Pour M. Bégin, depuis quelques années, la population du comté de Chicoutimi vote pour Pierre Elliott Trudeau et non pas pour le candidat local, duquel, soutient-il, elle commence d'ailleurs à éprouver de la frustration.

Conséquence: le comté de Chicoutimi est devenu "le plus oublié dans les décisions gouvernementales".

Dans cette perspective, il met les besoins du comté au premier plan de ses préoccupations, et n'a donc pas l'intention de "régler les problèmes internationaux ou nationaux". Il dit avoir la motivation de dévenir "un député d'action".

"Mon pays c'est avant tout mon comté, ma région", et c'est ensuite "le Québec et le Canada dans l'ordre", dit-il.

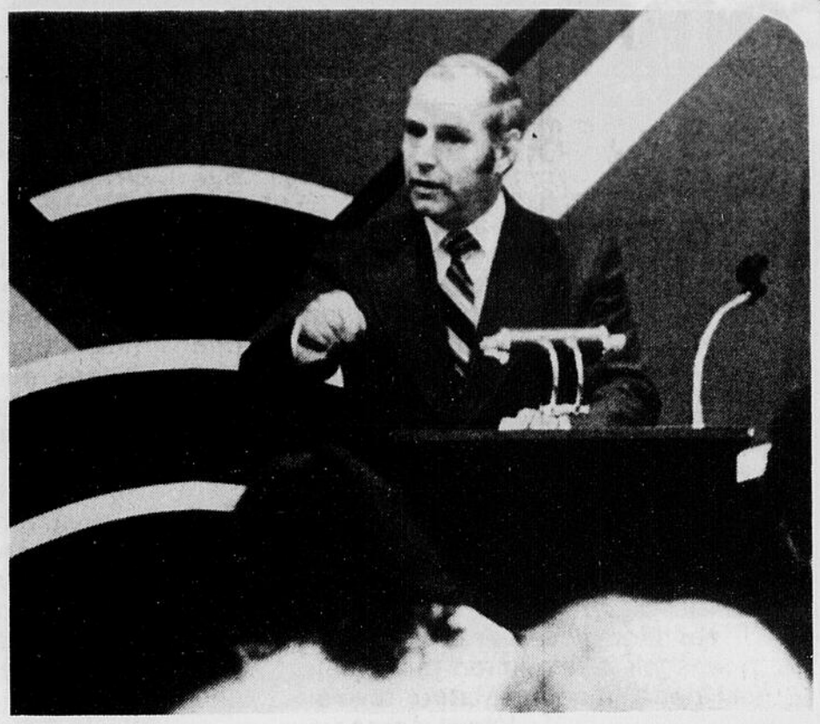
Les priorités

Bref, la première priorité du candidat est de travailler au développement du comté et de la région, en unissant notamment toutes les forces vives du milieu, et en basant toute action sur l'élément humain, "comme premier facteur d'épanouissement (...)".

Le succès de cette entreprise empêchera selon lui l'exode de la jeunesse, une situation qui révolte M. Bégin.

Finalement, il a l'intention d'aborder des dossiers très précis, mais il attend la progression de la campagne électorale avant de dévoiler son artillerie.

"Un vieux routier" des coulisses de la politique chicoutimienne, M. Léo Bergeron, agira comme organisateur en chef du candidat. M. Bergeron a dirigé incidemment plusieurs campagnes électorales du maire Henri Girard.



Rodrigue Bégin

HOPITAL — L'une des victimes de la tragédie de Chapais a été admise hier à l'hôpital de Chicoutimi.

(Photo Denis Riverin)

Samedi au lieu de vendredi

Oraison funèbre à l'arena de Chapais

CHAPAIS (selon la PC) — Les organisateurs du comité mis sur pied pour venir en aide aux familles des victimes s'attendent à la venue de quelque 2,000 personnes pour l'oraison funèbre qui sera donnée samedi, au lieu de vendredi. La messe a dû être reportée à cause des problèmes découlant de l'identification des corps des victimes ensevelies sous les décombres de l'établissement calciné.

Mgr Gérard Rainville, évêque du diocèse d'Amos, présidera l'oraison funèbre qui sera donnée à l'arena de Chapais. Ce centre sportif peut accueillir 1,500 personnes, mais des haut-parleurs permettront à celles se trouvant à l'extérieur de pouvoir suivre la messe.

Les premières personnes qui seront admises à assister à la messe de samedi seront les parents des victimes, les amis et, s'il y a assez de place, les journalistes, a indiqué M. Fernand Baillargeon, responsable du sous-comité chargé de l'arena. Plusieurs résidents de Chapais sont d'ailleurs las de voir les phares de l'actualité continuellement braqués sur leur localité.

Assez pénible

"Certaines familles ont demandé que les funérailles ne soient pas couvertes par les media", a expliqué M. Normand Bédard, porte-parole du comité organisateur. "C'est assez pénible", a-t-il ajouté.

"Si nous permettons l'entrée de photographes, ils voudront tous prendre des photos des personnes en pleurs. Les gens en ont assez des journalistes. Ces derniers peuvent nous rendre service en partant", a encore souligné le porte-parole du comité qui a déjà reçu près de $6,200 en donations.

L'incendie le plus meurtrier survenu au Canada depuis 40 ans a provoqué la venue d'un flot de journalistes. Même les trois chaînes de télévision des Etats-Unis, CBS, NBC et ABC, ont envoyé leurs reporters couvrir cette tragédie.

Soins aux survivants

Pendant ce temps, les volontaires continuaient à prendre soin des survivants, en offrant à leurs familles repas, transport, hébergement et garderies pour enfants.

Ils ont ainsi préparé, jeudi, des repas chauds à 800 membres des familles des victimes et à des travailleurs.

Parallèlement à ces secours, les habitants de Chapais continuent à avoir le même sujet de conversation: Florent Cantin, le chômeur de 21 ans toujours détenu comme témoin important du sinistre.

De nombreux résidents de la localité restent néanmoins réservés lorsqu'ils sont interrogés par les journalistes. "La famille Cantin est très respectée ici", a soutenu une habitante, en ajoutant: "Pour elle, c'est encore plus triste que si elle avait perdu ce garçon".

Rien à déclarer

Le père, M. Paul-Henri Cantin, a expliqué qu'il était sans nouvelle de son fils depuis que ce dernier a été emmené à la prison d'Orsainville, au nord de Québec. La police a assuré que ce transfert devait permettre une meilleure protection du jeune Cantin, face à la colère des habitants de Chapais.

Florent Cantin devra comparaître devant le coroner le 14 janvier, à Chibougamau. La police a indiqué que l'incendie avait eu lieu quand les décors des fêtes ornant l'entrée du club Opémiska, où réveillonnaient 350 personnes, ont pris feu, présumément allumés par un jeune homme.

Les tentatives de circonscrire l'incendie à l'aide d'extincteurs ont été vaines et furent rapidement suivies par l'inévitable ruée vers les portes de secours.

Trente-quatre victimes ont été identifiées jusqu'à présent. Des messages de condoléances ont été envoyés par la reine, le gouverneur général M. Edward Schreyer et même de Chine. Un porte-parole de Chapais a affirmé que d'autres télégrammes avaient été adressés, mais n'étaient pas encore parvenus à Chapais.

Demande d'urgence

M. Paul-A. Brown, responsable de l'organisation de secours mise sur pied par le gouvernement québécois, a soutenu que l'hôpital de Cnibougamau, près de Chapais, avait un urgent besoin de médicaments pour soigner les personnes souffrant de brûlures. Sept survivants gravement brûlés ont été hospitalisés à Québec.

Cinq sont encore dans un état grave et les deux autres "vont relativement mieux", a assuré le Dr Daniel Cloutier, du centre médical de l'Université Laval.

Plusieurs victimes souffrent également de voies respiratoires, à cause de l'inhalation de la fumée, a-t-il conclu.

Aux victimes

Aide gouvernementale

QUEBEC (PC) — Les victimes de l'incendie qui a dévasté cette semaine le centre sportif de Chapais pourraient recevoir une aide financière gouvernementale.

C'est du moins ce qu'a assuré, jeudi à Québec, M. Gabriel Vezina, responsable des fonds destinés aux victimes d'actes criminels. Il a cependant indiqué qu'il fallait d'abord établir si le sinistre avait été causé par un acte criminel.

C'est à présent au ministère de la Justice de faire la lumière sur cette tragédie en mettant notamment sur pied une enquête.

Florent Cantin, 21 ans, est détenu en tant que témoin important de l'incendie meurtrier qui a fait 44 morts.

Des témoins ont déclaré que le Club Opemiska avait pris feu après qu'un individu eut brûlé les décorations des fêtes qui ornaient le bâtiment.

Une trentaine de personnes qui se trouvaient au Blue Bird Café, un établissement montréalais qui avait été ravagé par les flammes en 1972 faisant 37 morts, reçoivent actuellement des dédommagements du gouvernement.

A la suite de cet autre incendie meurtrier, trois hommes avaient été appréhendés et emprisonnés. Ils purgent une peine d'emprisonnement à vie.

Essence

L'enquête avait montré que le Blue Bird avait pris feu à cause de l'essence qui avait été déversée sur les marches de l'escalier conduisant au deuxième étage du club.

Le fonds gouvernemental, mis sur pied en 1972, a distribué près de $3 millions l'an dernier aux victimes d'actes criminels.

Enquête en cours

Décorations conformes ou non aux règlements

QUEBEC (PC) — Les lois provinciales, régissant les établissements publics ne défendent pas l'utilisation du bois et des papiers décoratifs non-traités qui auraient été à l'origine de l'incendie de la salle de réception de Chapais où 44 personnes ont perdu la vie.

M. Guy Lapointe, l'adjoint du sous-ministre du Travail, responsable des inspections, a indiqué au cours d'une entrevue, jeudi, que la loi interdit d'utiliser des matériaux plus inflammables que le bois et le papier non-traité.

Le code provincial du bâtiment de 1976 est toutefois plus sévère, a-t-il dit, parce qu'il s'inspire de normes plus scientifiques, mais il ne s'applique qu'aux édifices érigés depuis 1976.

Le service d'inspection fait présentement enquête afin de déterminer si les décorations du club Opémiska de Chapais étaient illégales. Un inspecteur et un ingénieur se sont déjà rendus sur les lieux de la tragédie.

L'incendie s'est déclaré lorsqu'un fêtard a mis le feu à des branches de sapin qui décoraient la salle de réception pour la période des Fêtes.

M. Lapointe a souligné que cette salle d'un seul étage avait été inspectée pour la dernière fois par les employés de son ministère en 1973 et qu'elle était conforme aux règlements quant à la largeur et au nombre de sorties.

Dans des conditions normales, les fêtards auraient été en mesure d'évacuer les lieux en toute sécurité, mais M. Lapointe a laissé entendre que le problème a probablement été causé par le fait que l'incendie s'est déclaré près de la porte d'entrée, bloquant ainsi la principale sortie.

Les boyaux d'arrosage

Il y avait dans cette salle cinq extincteurs de cinq livres chacun et un autre de deux livres, ainsi qu'un boyau d'arrosage, a-t-il ajouté, mais le boyau n'a apparemment pas été utilisé lorsque le feu s'est déclaré. Il se trouvait à environ 10 pieds du lieu où l'incendie a pris naissance et il était peut-être inaccessible.

La salle a une capacité de 350 personnes selon le permis provincial et de 350 selon le permis municipal. Un comptage exact du nombre de personnes qui se trouvaient sur les lieux au moment de l'incendie n'a pas été fait.

Depuis la dernière inspection provinciale en 1973, la ville de Chapais avait procédé à des vérifications, a confié M. Lapointe.

Le service provincial d'inspection des établissements publics est responsable de 35,000 à 50,000 édifices au Québec et compte 40 inspecteurs.

Leur tâche est de s'assurer que les nouveaux établissements respectent les lois et d'inspecter les endroits comme les foyers de vieillards, les hôpitaux et les hôtels.

"Il nous est impossible de procéder à des inspections plus régulières", a indiqué M. Lapointe.

Le service travaille en étroite collaboration avec les municipalités et concentre ses efforts dans les petites villes où les services d'inspection locaux sont moins sophistiqués que ceux des grandes villes comme Montréal par exemple.

M. Lapointe a révélé que les constructions en bois sont permises, selon le code du bâtiment de 1976, mais il a ajouté que les établissements plus importants doivent être munis de gicleurs.

Au bureau provincial de contrôle des permis de la Société des alcools, M. Jean Prud'homme a signalé que le club Opémiska avait obtenu une autorisation habituellement consentie aux organisations à but non lucratif qui veulent vendre des boissons alcooliques à leurs membres et invités.

en bref

Drapeau en berne

(CP) — Sur instruction du premier ministre, M. René Lévesque, le drapeau du Québec sera en berne sur tous les édifices du gouvernement québécois aujourd'hui et demain.

M. Lévesque tient à souligner par ce geste le sentiment de sympathie de tous les Québécois à l'égard des familles éprouvées.

Condoléances de Chine

(CP) — L'ambassade de la République populaire de Chine a demandé, dès mardi, au gouvernement du Québec de faire part aux familles des défunts ainsi qu'aux blessés de la tragédie de Chapais de sa sympathie et de ses condoléances les plus sincères.

Liste

CHAPAIS (CP) — La Sûreté du Québec a rendu publique, jeudi, cette liste partielle des victimes de l'incendie de Chapais, où 44 personnes ont trouvé la mort.

Mme Thérèse Lefebvre, 39 ans; Suzanne Boisvert, 25 ans; Diane Racine, 17 ans; Marie-Paule Néron-Marcoux, 24 ans; Christiane Forget, 49 ans; Isabelle Trudel, 29 ans; Denise Plante-Boisvert, 17 ans; Pierre Desjardins, 22 ans; Jean-Pierre Poitras, 23 ans; Mme Lucie Ouellet-Lavoie, 23 ans; Daniel Coutu, 21 ans; Adrien Gagnon, 33 ans; Rodolphe Blais, 53 ans; Mme Robert Larouche, 47 ans; Robin Desjardins, 17 ans; Denis Cliche, 19 ans; Denis Allard, 17 ans; Marc Lirette, 19 ans; Armand Paré, 47 ans; Emile-Carmel Gagnon, 27 ans; Mme Yvonnette Paré, 39 ans; Claude Fraser, 29 ans; Ken Clément, 31 ans; Jacynthe Trudel, 15 ans; Claudette Santerre-Gagnon, 30 ans; Christiane Trudel, 23 ans; Ginette Perron-Delisle, âge inconnu; Daniel Godbout, 19 ans; Pierre Crépeau, 23 ans; Léo Potvin, 65 ans; Paul Painchaud, 43 ans; Mme Paul Painchaud, 38 ans; Yves Lavoie, 20 ans; et Dawn Parenteau, 20 ans.

Toutes ces personnes demeuraient à Chapais, à l'exception de Mme Parenteau, qui était de Verdun.

Les âges et les adresses des personnes suivantes n'étaient pas disponibles: Carole Clément; Marie Potvin; Daniel Racine; François McNicoll; Fridolin Ménard; Guy Mofette; Harold Gauvin; Luc Ménard; Nicole Poirier et Michel Laroche.

le travail

Bell

Effet d'entraînement à la suite du lock-out

CHICOUTIMI (AB) — Le lock-out décrété hier matin par la compagnie Bell Canada à l'endroit des téléphonistes de Chicoutimi et de celles de deux villes en Ontario a eu un effet d'entraînement quasi inévitable, de telle sorte que les quelque 7,500 autres téléphonistes et employés de cafétéria ont décidé de quitter le travail pour protester contre la décision patronale.

Ce débrayage se poursuivra partout jusqu'à lundi prochain et, de la façon dont se déroulent les événements depuis quelques semaines, il est prévisible que la situation soit de plus en plus perturbée tant que les parties n'auront pas signé la future convention collective. Un peu à l'image de ce qui s'est produit avec les techniciens l'automne dernier.

On se rappellera que lock-out et débrayages sporadiques avaient précédé une grève générale illimitée chez les techniciens de Bell Canada.

Le débrayage annoncé hier à Chicoutimi touchait 20 des quelque 50 téléphonistes pour une durée de 24 heures.

Les syndiquées des autres régions optaient de débrayer pour la même durée mais on a décidé de prolonger leur grève jusqu'à lundi prochain en raison du second lock-out annoncé à l'endroit des téléphonistes d'une ville en Ontario, lock-out qui devait se terminer lundi également.

Selon un porte-parole de la compagnie à Chicoutimi la décision de l'employeur s'explique en raison de la faible productivité des syndiquées qui auraient effectué en 361 secondes ce qu'elles font normalement en 10 secondes.

Du côté syndical, on ne semble pas trop se surprendre de l'attitude patronale en précisant que des lignes de piquetage seront installées dès aujourd'hui devant divers bureaux de l'entreprise dans la région, ce qui ne s'est pas réalisé hier, "parce qu'il faisait un peu trop froid".

BOUCHARD, LAROUCHE, BRASSARD, GAUTHIER ET BABIN

AVOCATS

ME LUCIEN BOUCHARD
ME CLAUDE LAROUCHE
ME RAYNALD BRASSARD
ME LAVAL GAUTHIER
ME JACQUES BABIN

EDIFICE PLACE AUTOGARE
393 EST, RACINE, BUREAU 305
CHICOUTIMI — 545-4580

commentaire

Les grandes préoccupations des Québécois

Paradoxalement, alors que le Québec est lancé dans la campagne référendaire, la question nationale n'est plus la principale préoccupation des Québécois, mais plutôt la situation économique.

bertrand tremblay

Un sondage mené par IQUOP (Institut québécois de l'opinion publique) au nom de "Dimanche-Matin" révèle que l'inflation est, de loin, la grande inquiétude avec 24.6%. Et c'est un autre élément se rattachant à la situation socio-économique, les grèves, qui vient en second lieu avec 20.2%.

Quant au référendum, il est le troisième sujet d'intérêt dans l'ensemble de la population, avec 17.7%. Et ce sont les anglophones, qui y accordent le plus d'importance, soit 34.6% comparativement à seulement 14% chez les francophones. Probablement parce que les anglophones québécois considèrent que l'aspiration à la souveraineté-association met en péril leur statut de membres de la majorité canadienne dans une province francophone, tandis que leurs compatriotes francophones ne perçoivent finalement le référendum comme une étape vers le réaménagement politique du pays.

L'élément le plus surprenant de ce sondage, c'est sans doute le désintéressement apparent à l'endroit du chômage: 9.5%. Est-ce l'indice que le citoyen se montre de plus en plus sceptique devant les statistiques officielles ou qu'il en est venu à considérer le chômage comme un mal nécessaire d'une société développée?

La réponse réside probablement dans la diminution réelle du nombre de chômeurs — 32,000 — favorisée par un accroissement moins rapide de la population active.

Contrairement aux prévisions pessimistes, 1979 fut d'ailleurs une année vigoureuse sur le plan économique, au Québec. Le mérite n'est toutefois pas attribuable aux initiatives des gouvernements, mais bien à un contexte exceptionnellement favorable dans le secteur privé.

Les financiers, malgré l'incertitude que fait peser le débat constitutionnel, ont manifesté plus que jamais leur confiance dans les possibilités économiques du Québec.

Pour l'une des rares années, les investissements manufacturiers furent supérieurs à ceux faits en Ontario. L'Alcan est la grande responsable de cette performance, avec la construction de sa troisième aluminerie à La Baie et ses travaux de modernisation aux vieilles usines d'Arvida.

L'entreprise multinationale veut profiter le plus rapidement possible de l'avantage considérable que lui procure l'exploitation de son propre réseau hydro-électrique sur les affluents du lac Saint-Jean et de la rivière Saguenay.

Les papeteries ont également produit à pleine capacité au cours de la dernière année. 1980 pourra s'avérer plus difficile à cause de l'échéance des contrats de travail. Au cours de la dernière décennie, les négociations en vue du renouvellement des ententes ont été marquées de nombreuses grèves.

L'optimisme règne toutefois dans ce secteur primordial de l'économie québécoise depuis que le ministre Yves Bérubé, des Richesses naturelles, a réussi à mettre en application son programme de rénovation dont l'estimation globale atteint les $5 milliards.

Le gouvernement mijotait de nombreuses autres initiatives pour stimuler l'économie, mais comme depuis son élection en novembre 1976, il a surtout mis l'accent sur les mesures à caractère social.

On espère qu'en 1980, il se montrera plus actif dans le secteur économique, notamment en concrétisant les principales propositions soumises par l'énoncé de politique économique publié en septembre dernier, sous le titre "Bâtir le Québec", par le ministre d'Etat au Développement économique Bernard Landry.

au fil de la pensée

Le temps est venu de se libérer (2)

Dans un exposé, M. Richard Dufour, avocat de Chicoutimi, énumère les raisons qui devraient inciter les Québécois à voter "oui" lors du prochain référendum. Selon M. Dufour, le peuple québécois a le potentiel voulu pour sortir de sa captivité, et fonder une nation indépendante, solide, qui ne soit plus dominée sur tous les plans par les anglophones.

Minorité

Il est de plus en plus clair que demeurant dans la confédération, les francophones du Québec ne seront toujours qu'une minorité agie et gouvernée par une majorité étrangère qui se reconnaît dans un gouvernement fédéral à visées unitaires.

Dans la confédération, le Québec sera toujours une province sur 10, un gouvernement contre 9, je devrais dire un contre 10 car l'identité d'intérêt et de façon de voir du gouvernement fédéral avec les neuf autres provinces anglophones a toujours joué contre le Québec et quoiqu'on en dise les fédéralistes du "statu quo" cette situation jouera toujours contre le Québec réduit au rang de province.

Le Québec dans un Canada fédéral sera toujours une minorité tolérée par une majorité formant un axe dans les dix provinces et un facteur d'identité canadienne mais jamais un partenaire égal au Canada anglophone.

Le reste du Canada ne croit pas et ne veut pas d'un Canada à deux pour pouvoir conserver le Québec dans la confédération. Notre départ lui cause des inconvénients, c'est clair. Il est prêt à nous concéder des accommodements mineurs mais jamais semble-t-il, le Canada anglais sera prêt à convenir d'une constitution reconnaissant une union sur une base de deux partenaires égaux en droit. A date, il n'y a pas de la part des fédéralistes, de proposition garantissant un changement dans ce sens, au contraire, le cheminement des fédéralistes c'est d'obtenir une plus grande centralisation des pouvoirs à Ottawa. Ce que les fédéralistes visent c'est un pays unitaire consacrant le statut de minorité au Québec, c'est là une constatation préalable.

A toutes fins utiles, le seul accommodement qu'on est prêt à nous concéder, c'est le vague statut d'une minorité protégée et entretenue; ce qui ne réglerait rien et retarderait notre épanouissement collectif et peut-être diminuerait notre force au point de ne jamais nous en relever.

Perdants

Les Québécois qui recommandent le non au référendum jouent ce jeu. Il est clair également que 113 ans de confédération avec une constitution qui était sensée procurer des garanties, a fait la preuve justement, qu'une constitution ça se violait et la preuve qu'une majorité parle toujours avec le poids de la majorité et que la minorité imperceptiblement, mais sûrement, s'amenuise de même que ses droits, c'est là l'évidence — c'est là la réalité.

Bien que jouissant d'une constitution, il est aussi évident que le fédéralisme a joué en faveur de l'Ontario du point de vue commercial, économique et industriel: qu'on songe aux industries de pointe (donc payant les meilleurs salaires) installées en Ontario, aux sièges sociaux, aux banques, aux compagnies de gestion, à la concentralisation de la recherche et de la technologie. (Automobile, pharmacie, équipement, etc...)

Il est clair que le fédéralisme a joué en faveur de l'Ouest du point de vue de l'agriculture, qu'on songe aux subventions disproportionnées accordées pour semer le blé ou ne pas semer le blé, pour le transport des grains, pour l'élevage du boeuf. Le fédéralisme a joué contre le Québec, à cet égard, en le marginalisant.

Le fédéralisme a joué contre le Québec sur le plan culturel et social en tentant de le dénationaliser de l'infériorisier, principalement par les politiques d'immigration biaisées.

Qu'on relise les conclusions de la Commission Laurendeau-Dunton, à cet égard.

Le fédéralisme a même dépossédé le Québec d'une partie de son territoire, qu'on se souvienne des expropriations abusives (Mirabel, parcs nationaux, sites exceptionnels, le Labrador, etc...).

Il s'agit de regarder les statistiques pour réaliser qu'à l'extérieur du Québec, les francophones s'assimilent, s'anglicisent de plus en plus en ce sens qu'ils renoncent à leur culture, renoncent à leur langue, pour plusieurs d'un certain âge et pour beaucoup plus encore, chez les jeunes.

Donc après 113 ans, le fédéralisme nous a malmenés et nous a réduits au statut d'une grosse minorité.

Une voix sur 10 mais il est plus vrai de dire une voix contre 9, quand ce n'est pas une voix contre 10, c'est-à-dire 9 provinces et le fédéral.

Actuellement, le Québec a le statut juridique de l'Ile-du-Prince-Edouard laquelle n'a pas beaucoup plus de 200,000 de population.

Duplication

De plus, dans ce mouvement de centralisation, dans cette tentative de créer un pays unitaire, on a assisté à une guerre de tranchée de la part des deux niveaux de gouvernement.

Nous avons frais à la mémoire toutes ces querelles de juridiction et de doubles dépenses et de doubles taxes qu'entraînent les doubles ministères d'Agriculture, des Terres et Forêts, d'Education et Culture, d'Environnement, de Pêcheries, de Justice, de Santé, etc., querelles de juridiction des tribunaux, des policiers, etc. Tous ces doubles services amènent de plus une déperdition d'énergie et un climat non favorable à la créativité.

Le Canada actuellement nous maintient dans le faux combat, de survivance, de conservation du minimum vital.

L'évidence est là; le Canada est un pays anglophone, bâti pour les anglophones avec des institutions visant à bâtir un pays unitaire, à culture unique "canadian".

Dans cette conjoncture, le Québec est une enclave dans le Canada, une nation captive dans une majorité anglophone ayant l'ambition de bâtir un pays à leur image. Vous me direz, c'est là leur droit, mais c'est là le nôtre d'en bâtir un à notre image également.

C'est clair que l'intérêt immédiat du Canada anglais consiste à maintenir le statu quo et conserver le Québec comme un facteur d'identité, comme une plume à son chapeau.

Par ailleurs, demeurer dans la confédération pour le Québec équivaut, pour utiliser l'expression consacrée, à demeurer toujours le wagon de queue, équivaut toujours à être télégouverné d'Ottawa; à demeurer une minorité quand nous possédons tous les atouts d'une majorité. A demeurer une minorité n'ayant pas les leviers politiques et économiques pour agir dans son meilleur intérêt.

Ce ne sont pas les mesures de renflouement économique ou de vénalité électoralistes à peine déguisée qui régleront véritablement le problème.

Un peuple

Au constat que le fédéralisme a joué contre le Québec et contre la minorité francophone, un second constat s'impose, celui de réaliser que nous formons une nation homogène, ayant une histoire commune, un territoire historiquement et légalement à nous, vaste comme peu de pays indépendants au monde, un vouloir vivre commun, une culture commune et de plus en plus une philosophie sociale commune.

Il est bon de réaliser que notre peuple est un des peuples les plus instruits de la planète, capable de réaliser son avenir, avec le sens des responsabilités et capables de s'assumer et "d'accepter sa chance".

parole aux lecteurs

Des leçons émanent de l'hécatombe à Chapais

Il m'est impossible de commencer cet écrit sans offrir aux citoyens de cette ville, particulièrement à ceux qui y ont perdu un être cher, mes sympathies et l'expression de ma profonde douleur. D'ailleurs, tous les citoyens du Québec et du Canada, en ce début de l'année seront attristés devant cet effroyable holocauste.

Hélas! les morts sont morts, et rien ne peut maintenant leur redonner la vie. Une seule décision sage maintenant: empêcher par quelque moyen que pareil malheur frappe à nouveau, car (et ici, je pèse mes mots et emploie les plus graves pour m'exprimer) cette hécatombe sera suivie de beaucoup d'autres. Elles ne font que commencer, à moins que, immédiatement et de toute urgence, des mesures soient prises. Ce n'est pas après, ni pendant, qu'un accident s'évite, mais avant.

Voici une suggestion: d'abord, un fait est très évident, très réel, et personne ne peut le mettre en doute — ces accidents revêtent un tel caractère d'hécatombe parce qu'il n'y a pas d'autorité en place en mesure de se faire obéir lorsque l'accident commence à se produire. Dès que le danger apparaît, tous se ruent en même temps vers les portes de sortie, même parfois la seule porte de sortie, dans le plus grand désordre. C'est l'écrasement des uns sur les autres, la bousculade, le piétinement de ceux qui tombent, l'empêchement complet de ceux qui sont pris dans la mêlée d'extraire leurs corps de l'étau terriblement serré, je devrais écrire soudé, des corps les uns contre les autres par l'affolement. C'est la panique complète! Les cris de mort, les affres de ceux qui étouffent et en meurent se font entendre. Le bouchon est complètement étanche, empêche et bloque tout chemin de sortie.

Si, à ces moments, l'ordre et une autorité existaient, tous pourraient sortir sans aucune difficulté. En fait, c'est le désordre qui est la cause de la mort et des blessures des victimes, non l'accident en lui-même.

Je suis rentré dans certaines discothèques, et j'en suis sorti immédiatement. Fumée épaisse, lumière aveuglante et tournante en tout sens, tapage infernal, musique endiablée, des gens qui semblent hors d'eux-mêmes ou en état de transe, on ne sait trop, voilà ce qui se fait partout. Je me suis dit: qu'il se produise le moindre accident, et ça tourne au désastre!

Donc, c'est dans le désordre que se trouve la source des désastres lors de tels accidents. Alors, c'est clair, prévenir le désordre en organisant l'ordre dans l'assistance. Que toute personne entrée reçoive son numéro de un à dix, et qu'à l'instant où il y en a dix d'entrée, ces dix soient averties qu'elles ont à demeurer sur place et à obéir sans condition au numéro 10. Chaque personne portant le numéro 10 est en charge des 9 autres. La personne qui porte le numéro 100 a autorité sur les porteurs d'un numéro 10, 20 ou 30 et ainsi de suite jusqu'à 90, et elle avertit ses membres d'avoir à obéir. Et ainsi, tous les assistants ont un numéro, et il pourra y en avoir plusieurs centaines, mais toujours dirigés par le 10e d'un groupe de dix, et par le centième d'un groupe de 100. Les chefs de centaines sont sous l'autorité du chef de la salle et doivent lui obéir.

Ainsi, un accident se produit, il y a un maître de la salle qui commande à des adjoints et l'ordre régnant, chaque personne recevra le maximum de protection, le maximum de chance de survie. Le policier, ce protecteur des citoyens, pénétrera plusieurs fois par mois dans une salle, donnera l'ordre de se ranger tout comme s'il y avait un accident. Cet exercice sera à ce point sérieux que de lourdes amendes, allant même jusqu'à la fermeture d'une salle, seront imposées aux propriétaires qui n'auront pas dénombré et divisé en dix leur assistance. Ces exercices seront une école de sécurité et de protection contre les accidents, habituant les gens à savoir commander et à savoir obéir face au danger. Ces exercices habitueront non seulement à savoir quoi faire en cas de danger, mais à avoir constamment à l'esprit qu'un tel danger peut se produire, ce qui incitera les gens à se conduire en êtres responsables. Le policier fait des descentes pour protéger la morale; qu'il en fasse pour protéger les vies!

Jean Gagnon,
67, rue Piché,
Valin, Chicoutimi.

La guerre guette

La guerre est la pire des choses,
Sur quoi le monde repose.
Et même de nos jours,
Qu'on soit contre ou pour,
Elle est à notre porte,
Et attend, peu importe,
Le moment propice,
Pour l'invasion dévastatrice.
Peu importe l'endroit,
Ou si elle en a le droit,
Elle est là et elle s'impose
Par la force des choses.
La guerre fait peur,
Comme un drame d'horreur.
Des hommes contents ou contraints
Y vont, rien en main.
Admirons ces héros
Qui foncent à des maux
Comme des taureaux
Dans l'arène,
Dont rien ne mène.
Si on devait en arriver à cette fin,
Croyez-le, ce serait la fin,
Non pas de la guerre,
Mais surtout de notre ère.

Bruno Simard,
102, Simard,
Falardeau,
étudiant.

Banque Royale

Après trois mois de grève, 7 syndiqués abandonnent

JONQUIERE (AB) — Après trois mois de grève mais sans contrat de travail, sept des 13 syndiqués de la succursale de la Banque Royale du Canada de la rue Saint-Dominique à Jonquière ont repris le travail hier matin après avoir traversé la ligne de piquetage de leurs six autres consoeurs de travail, qui poursuivent quand même la grève, tout comme dans cinq autres succursales de la région, depuis le 27 septembre.

Dans un communiqué de presse émis hier, les syndiqués motivent leur geste en affirmant qu'il "est imputable à l'attitude du syndicat CSN, lequel n'a pas respecté notre unité d'accréditation lors du vote de grève", tel que stipulé par le code canadien du travail.

Réaction de la CSN

Ce geste ne semble pas avoir surpris les dirigeants de la CSN, dont le président du conseil central des syndicats nationaux du Saguenay-Lac-Saint-Jean, M. Jean-Claude Martel. Ce dernier a d'abord précisé que les données fournies dans le communiqué de presse sont partiellement inexactes parce que c'est quatre et non sept syndiqués de la succursale Saint-Dominique qui sont retournés au travail. Selon M. Martel, les trois autres étaient soit à temps partiel, soit employées dans une autre succursale au moment du déclenchement du conflit ou dans les semaines qui l'ont suivi.

M. Martel a par ailleurs insisté sur le fait que les syndiqués en question n'ont jamais participé aux activités de grève et qu'elles ont d'ailleurs déjà fait parvenir une plainte du CCRT (Conseil canadien des relations de travail) pour se plaindre de la façon dont le vote de grève s'était déroulé.

On sait que les 68 employés de six succursales syndiquées de la Banque Royale négocient conjointement ce premier contrat de travail et c'est collectivement que les votes de rejet des offres et de grève ont été enregistrés.

Le CCRT enverra un enquêteur pour statuer sur le sujet mais il risque de couler encore beaucoup d'eau sous les ponts avant qu'une décision ne soit rendue.

Du côté de la CSN, on affirme que le moral des troupes n'est nullement affecté par cet événement et qu'il est possible que les syndiqués qui sont retournés au travail soient contactés pour les persuader de le quitter à nouveau. "Mais personne ne les forcera, a déclaré M. Martel, car c'est elles qui vivront avec le contrat de travail qu'elles décrocheront".

Il importe de préciser que les syndiqués des institutions bancaires sont régis par le Code canadien du travail qui ne prévoit aucune mesure anti-scab, ce que le communiqué de presse des employés qui sont retournées au travail hier signale.

Les auteurs de ce communiqué semblent par ailleurs bien informés du contenu du code canadien du travail en citant l'article et le paragraphe de la loi sur lequel on se base pour affirmer que la CSN n'a pas respecté l'autonomie de leur unité d'accréditation.

Interrogée sur les pressions qu'auraient pu exercer les cadres de la Banque Royale auprès des syndiquées, l'une des porte-parole a fortement insisté pour dire qu'aucun geste du genre n'avait été posé, ce dont doute la CSN.

L'ouverture d'une petite industrie créera 13 emplois

par Laurent Tremblay

DOLBEAU — Une scierie de lattes de bouleau de l'ordre de $112,000 entrera en opération à Girardville vers la mi-janvier et créera quelque 13 emplois.

C'est ce qu'a indiqué, hier, le président de la compagnie Bois Francs du Nord Inc., M. Raymond Paré, au bureau de Promotion Industrielle du secteur Dolbeau alors que le commissaire, M. Gilles Fortin, faisait part que cette firme obtenait une subvention de $37,400 du ministère de l'Expansion économique régionale (MEER).

Accompagné de ses deux associés, MM. Aurèle Thibeault et Raymond Minier de Girardville, le président estime pouvoir scier environ 500,000 pmp au cours des deux années qui vont suivre. La scierie embauchera 13 hommes la 1ère année pour une période de 25 semaines, alors qu'en 1981, l'usine opérera sur une période de 35 semaines et de 45 semaines en 1982. Il faut mentionner que 6 à 8 emplois occasionnels seront créés pour la coupe et le transport du bois.

Cette compagnie s'est portée acquéreur de l'ancienne scierie de bois de bouleau de Girardville mieux connue comme étant un "moulin de bois de fuseaux". Au cours des dernières semaines, les promoteurs ont réaménagé et réoutillé cet établissement pour en faire une scierie de lattes de bouleau. Les investissements ont été de l'ordre de $82,750.

Bois Francs du Nord exportera sur les marchés américains de la latte de bouleau en longueur de 4 pieds et de dimension variable: de ¾ pouce carré jusqu'à 3 pouces carrés. "Cette latte, a déclaré M. Paré, servira chez nos voisins américains à la fabrication de manches d'ustensiles de cuisine et d'outils. Les pièces de plus grosses dimensions serviront au tournage des "pattes" de meubles."

Le président a en outre précisé que sa compagnie a obtenu la participation de la Société de développement industriel du Québec (SDL) qui assume les prêts à long terme. Enfin, M. Paré devait rendre hommage à Promotion Industrielle qui a permis la réalisation de ce projet ainsi que le ministère des Ressources (Terres et Forêts) de même que le MEER et la SDI.

Trotte-menu: une école de rang convertie en garderie

par Jacques Girard

SAINT-FELICIEN (JG) — La garderie félicinoise Trotte-Menu enchanterait Jean-Jacques Rousseau par son site et ses installations. C'est à l'écart des bruits de la ville qu'un enfant doit être éduqué "dans un milieu naturel" comme il le préconisait et, dans cette perspective, cette école de rang convertie en garderie pourrait très bien illustrer un chapitre de son "Emile".

En effet, celle-ci est située au rang Double, dans un décor champêtre, à quelques arpents des nouveaux développements domiciliaires déclenchés par la venue de l'usine du rang St-Eusèbe. La directrice des lieux, Mme Lise Duchesne, estime que sa situation n'est pas un handicap; elle y voit plutôt des avantages qu'elle puise à même les commentaires des parents qui y amènent leurs enfants. N'hésite-t-on pas à parcourir un mille parfois plus pour aller chercher un paquet de cigarettes ou un boisson gazeuse, rétorquent les parents. Ici, les enfants ont de l'espace, dit la directrice. Il aurait été difficile voire impossible de trouver un local aussi grand au centre-ville ou ailleurs, permettant d'offrir les multiples services de la garderie Trotte-Menu. C'est l'argument principal de Mme Duchesne.

Ouverte depuis le 10 septembre, Trotte-Menu offre le service de garderie à temps régulier du lundi au vendredi inclusivement de 7h30 à 17h30. Pour celles et ceux qui ont de la difficulté à dénicher une gardienne durant la journée, il y a le service de halte-garderie à l'heure ou à la demi-journée. Le mercredi après-midi, on peut profiter du jardin de l'enfance. S'ajoutent une pouponnière en après-midi, une cafétéria pour le dîner et la préparation de la collation, celle de l'avant-midi et celle de l'après-midi. Au sous-sol, c'est le théâtre du programme d'activités: c'est là que l'enfant se développe à tous les points de vue: intellectuel, social, physique... L'âge de la clientèle à la garderie Trotte-Menu va du poupon jusqu'à six ans.

Actuellement, on peut compter sur la présence d'une dizaine d'enfants à temps régulier, mais, selon Mme Duchesne, ce n'est pas suffisant. Pour assurer la viabilité du projet, il faudrait compter sur au moins 20 enfants à temps régulier. Par contre, la halte-garderie fait continuellement des adeptes et on constate beaucoup de rotation. Pour tous ces services, il faut cinq personnes.

Trotte-Menu est née d'un projet de femmes, comme l'a expliqué Mme Duchesne au collaborateur du Quotidien. Dans le cadre d'un CAT, un sondage prouve la nécessité d'une garderie. Par la suite, en collaboration avec le CLSC qui fournit l'aide humaine et technique, le projet prend forme. On obtient une subvention de départ du ministère des Affaires sociales, on loue l'école à la CS Lavallière qui en assure aussi l'entretien et c'est parti.

C'est comme ça que l'école Saint-Louis du rang Double à Saint-Félicien est devenue la garderie Trotte-Menu où, la directrice l'espère, le nombre d'enfants à temps régulier va augmenter jusqu'à vingt pour assurer la viabilité du projet.

TOUT UNE ECOLE — L'école du rang Double à Saint-Félicien, l'école Saint-Louis, a été convertie en garderie. C'est dans un décor champêtre qui aurait plu certainement à Jean-Jacques Rousseau.

SALLE DE JEUX — Ici, on s'amuse.

Gagnant demandé... s'adresser au vendeur 6/36 le plus près.

Un gros lot de plus de $100 000 chaque vendredi

6/36

c'est l'temps j'y r'tourne

- Vous avez plus de 17 ans?
- Vous avez terminé vos études régulières depuis au moins un an?
- Vous occupez présentement un emploi et vous désirez vous perfectionner dans votre métier?

INSCRIVEZ-VOUS A DES COURS SUBVENTIONNES DE FORMATION PROFESSIONNELLE A TEMPS PARTIEL DE NIVEAUX SECONDAIRE OU COLLEGIAL!

QUAND?

7-8-9 JANVIER DE 14H00 A 21H00

OÙ?

ALMA C.F.P., 775, boul. St-Luc, Tél.: 668-8389.	CHICOUTIMI C.F.P., 216, rue des Oblats, Tél.: 549-0595.	JONQUIERE Direction régionale de la main-d'oeuvre Edifice administratif, 3e étage 50, boul. Harvey Tél.: 547-6611
ROBERVAL C.T.Q., 171, ave Roberval, Tél.: 275-3742.	DOLBEAU C.T.Q., 1270, boul. Walberg, 2e étage, Tél.: 276-1773.	CHIBOUGAMAU-CHAPAIS C.T.Q., 357, 3e Rue, 1er étage, Tél.: 748-4130.

INFORMATIONS:

Commission de formation professionnelle: 549-0595

Zenith: 53880

(interurbain sans frais)

IMPORTANT

Toute personne qui n'est pas admissible au régime de subventions peut s'inscrire à un cours de formation professionnelle à temps partiel, mais elle doit alors s'adresser directement au Service d'éducation des adultes de l'institution qui dispense ce cours.

Cette annonce est publiée par la Commission de formation professionnelle en collaboration avec les services d'éducation des adultes des commissions scolaires et des collèges d'enseignement général et professionnel de la région Saguenay-Lac-St-Jean et de Chibougamau, et des Centres d'Emploi du Canada.

fourre-tout

bertrand genest

Moteur au citron

— Un horloger du Worcestershire (Ouest de l'Angleterre) tient, il en est persuadé, la solution à la crise actuelle de l'énergie: le citron.

M. Anthony Ashill, de Kidderminster, se souvenant de ses cours de physique d'il y a 30 ans, a fait réagir l'acide acétique contenu dans un citron avec le cuivre et le zinc pour produire du courant électrique.

L'horloger britannique a alors inséré une pièce de deux pence, en cuivre, à l'extrémité du citron, et une feuille de zinc à l'autre extrémité et a ensuite réuni les deux parties métalliques à un petit moteur électrique, qui tourne depuis le mois d'août.

''Le citron est noirci et déshydraté, a déclaré M. Ashill, mais il semble qu'il y ait toujours assez de jus pour faire tourner le moteur encore quelque temps en 1980''.

M. Anthony Ashill souhaite maintenant répéter l'expérience à grande échelle, avec une caisse entière de citrons. Il se défend cependant de tout sectarisme et affirme qu'il ''ne voit pas de raison scientifique empêchant un téléviseur de fonctionner à partir de la rhubarbe''.

Pour adultes seulement

Le problème de l'incitation à la pornographie chez les jeunes vient d'être soumis une fois de plus au ministre de la Justice, notre député de Chicoutimi, Marc-André Bédard. Cette fois, c'est la Fédération des unions de familles qui prie le ministre de réglementer l'étalage et la vente de la pornographie pour la soustraire à l'attention des enfants.

Elle suggère que les publications pornographiques ne soient offertes quand des établissements spécialisés, comme les ''sex-shops'' et qu'on interdise leur accès aux mineurs. Les pharmacies, tabagies et autres établissements commerciaux pourraient continuer de vendre les publications pornographiques, mais sans les étaler et dans un coin bien réservé aux adultes.

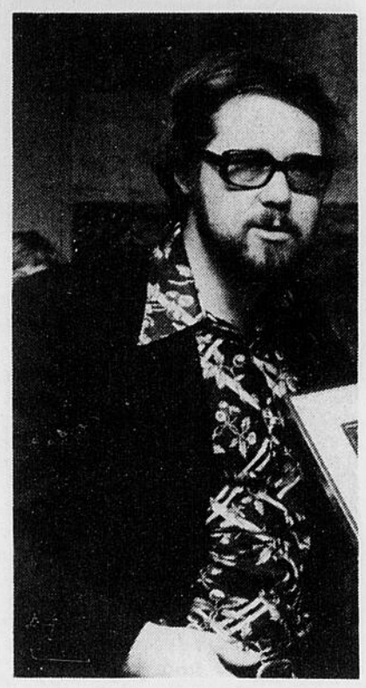
La suggestion n'est pas saugrenue quand on constate le nombre de mineurs qui se délectent, gratuitement, à l'examen de tout ce matériel pornographique.

Les Charlots muets à CKRS-TV

Avez-vous déjà regardé un film où, à un certain moment, on vous coupe tout simplement le son alors que la scène est à son meilleur? Les téléspectateurs de la région se sont fait ''jouer ce tour'' le soir du Jour de l'An, du moins ceux qui ont regardé le cinéma de fin de soirée à CKRS-TV où l'on présentait un film sur les ''Charlots'' dans l'armée. La farce a duré environ une vingtaine de minutes et la voix est revenue... à la présentation d'une réclame commerciale. Le fureteur a, comme plusieurs autres téléspectateurs essayé de téléphoner à la station pour ''réveiller'' le technicien en devoir, mais, la ligne était naturellement occupée. ''Ce serait-ti la façon de notre télévision locale de nous souhaiter la bonne année...'' que dirait le Père Gédéon!

Les jeudis du Conservatoire

Suite au congé des Fêtes, la reprise des activités artistiques au Conservatoire de musique du Québec, à Chicoutimi, se fera le jeudi, 10 janvier, à 20h30, à la salle de concert du Conservatoire. Le public aura le plaisir d'entendre en récital Josée Blackburn, flûtiste, élève concours du professeur Jean Morin.



La Baie est bien servie

L'ancien confrère du QUOTIDIEN, Réjean Tremblay, aujourd'hui à ''La Presse'', ne manque jamais une occasion de parler de la région... Il a révélé à ses lecteurs, à la suite de son dernier séjour chez nous, les services exceptionnels qu'offre Vidéo-Déry, la compagnie qui administre la câblodistribution à La Baie. Parce qu'elle utilise le satellite américain Setcom 1, Vidéo-Déry peut transmettre tous les matches des Rangers et des Islanders de New York joués sur la route, ceux des Nordiques et quelques autres disputés le lundi soir dans la Ligue nationale.

La compagnie a également offert à ses 4,000 abonnés les joutes des Expos et des Pirates, lors de la dernière course au championnat de la Ligue nationale de baseball.

''Ce n'est pas très légal, écrit Réjean Tremblay, on l'avoue bien volontiers, mais quand on demeure à 350 milles de Montréal, camouflé à l'abri des Laurentides, faut se débrouiller''...

Inutile de préciser que les abonnés de la câblodistribution partout ailleurs au Québec, même ceux de la région, ne bénéficient pas des services exceptionnels de Vidéo-Déry.

Dernier hommage au ''Soldat Lebrun''

C'est demain que les Québécois rendront un dernier hommage à Roland ''Le Soldat'' Lebrun, décédé mercredi. Son décès marque la fin d'une époque et depuis la fin de la guerre, Roland Lebrun avait délaissé un peu sa guitare et travaillait comme mécanicien. On se souviendra de ses grands succès ''Je suis loin de toi mignonne'', de ''Grand'maman'', de l'Adieu du soldat'', enfin, toutes ces chansons qui comme la dernière guerre sont restées dans la mémoire de ceux qui ont vécu ces tristes événements.

C'est sa fille...

Le célèbre comédien français Jean-Paul Belmondo a célébré dans le plus grand enthousiasme le mariage de sa fille Florence, à un Américain Larry Neal Andrews. On le voit ici faisant un pas de danse avec l'objet de sa fierté.

Concours des jeunes

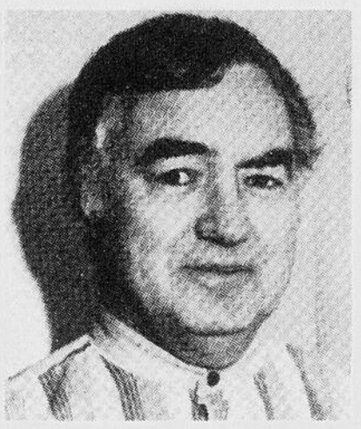
Le Concours international des jeunes qui, l'an dernier, connaissait un vif succès auprès des jeunes du Saguenay-Lac-St-Jean (12,000 participants) sera de retour en 1980.

C'est sur un thème dont on ne peut nier l'actualité et l'intérêt, l'ENERGIE, que sont invités à participer les étudiants des écoles élémentaires et secondaires.

A cet effet, 60,000 dépliants explicatifs leur seront distribués dans les écoles. On compte ainsi dépasser le taux de participation de l'an dernier, taux quand même intéressant pour une première expérience.

Le concours qui se déroulera du 1er au 29 février va se tenir sous le patronage de 56 des 69 Caisses populaires de la région.

Il est prévu que le lancement officiel s'effectuera vers la fin janvier.



Nouvelle responsabilité

Bien connu par les nombreuses fonctions qu'il cumule, notamment comme président du conseil d'administration de l'hôpital de Chicoutimi et de directeur des ventes à l'Hydro-Saguenay, Aurélien Tremblay vient d'hériter d'une nouvelle tâche, celle de coordinateur général du comité d'intégration à l'édifice présentement en construction au parc industriel du Haut-Saguenay, à Chicoutimi. Je vous rappellerai aussi que l'ami Aurélien a été fait récemment commandeur de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

rendez-vous

Alma

Assemblée des Filles d'Isabelle — Du cercle Sainte-Rolande de Saint-Georges, le lundi, 7 janvier, 20h00, sous-sol de l'église Saint-Georges.

Chicoutimi

Al-Anon — Si l'alcool consommé dans votre entourage vous empêche de vivre une vie normale, Al-Anon peut vous aider. Téls: 542-6612, 542-6785, 543-0594 ou 543-7787.

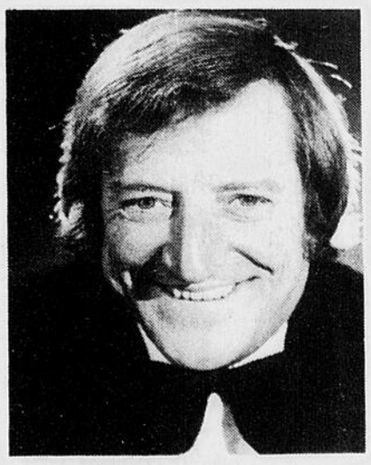
Association des handicapés — Tous les handicapés physiquement, âgés de 18 ans et plus, qui sont intéressés à devenir membres, sont invités tous les jeudis soirs, de 19h00 à 21h00, au Pavillon du Carrefour, rue Bourassa, Kénogami. Inf.: 542-5133 ou 547-1161.

Handicapés et parents d'handicapés — Vous avez besoin d'aide ou d'information. Si vous ne savez pas où vous adresser, téléphonez à: 545-1575, Inter-Association, CLSC.

Cours prénataux — CLSC Saguenay-Nord avise qu'il y aura des cours disponibles pour les futurs parents. Pour informations et inscription, tél.: 545-1575.

Jonquière

Club Lions — Souper conférencier, le lundi, 7 janvier, à 18h30, à l'Hôtel Jean-Dequen.



Mieux qu'un remède...

Vous vous souvenez de l'annulation du spectacle que devait présenter, à l'Auditorium Dufour de Chicoutimi, en novembre dernier, le comédien-chanteur Jean Lapointe? Son médecin l'avait jugé au bord de la dépression. Depuis, le célèbre artiste récupère, en servant de conseiller dans une nouvelle boutique de timbres de collection, ouverte au Complexe Desjardins, à Montréal.

''Quand tu passes à travers un pareil segrage — il a dormi six heures en dix jours — a-t-il confié à un journaliste La Presse, suit une période de dépression qu'il faut encore surmonter en soumettant ton esprit à l'activité qui te passionne le plus''. En l'occurrence, pour Jean Lapointe, c'est de collectionner les timbres. ''Et, dans mon cas, ajoute-t-il, les timbres ont remplacé avantageusement les Valium''.

Jubilé de diamant

1980 marque le 60e anniversaire de présence des Clubs Lions au Canada. Le premier Club Lions canadien a été fondé le 12 mars 1920, à Windsor, en Ontario.

Au Québec, le premier club a été fondé à Montréal, le 14 septembre 1922. Les Clubs Lions canadiens, au nombre de 1,579, regroupent plus de 50,000 membres. Dans la région, ce mouvement existe depuis une quinzaine d'années dans les principales municipalités de la région.

Ce jubilé de diamant sera marqué de façon spéciale, lors du congrès annuel des Clubs Lions qui aura lieu à Ottawa, du 31 mai au 3 juin prochain.

Quelque 7,000 délégués des 625 clubs du Québec, de l'Ontario et du Labrador participeront à ces assises.

Louis XIV, un faible...

Ca vous étonne? Vous n'êtes pas le seul... Toute la France a été scandalisée de l'apparence par le livre titré ''Louis XIV, l'envers du soleil'' et qu'un des descendants du grand roi, Michel de Grèce vient de publier. ''J'ai découvert que le ''monarque absolu'' était un être faible, que ''l'imperator'' était très mauvais à la guerre, que c'était un esprit au-dessous du médiocre'', déclare-t-il. Ca me fait penser au travail du professeur Guillemain quand il descendit, à son tour, Napoléon de son piédestal. On voit ici Michel de Grèce, l'auteur du livre.

aujourd'hui

1979 — Un sommet réunit pendant deux jours, à La Guadeloupe, le président Giscard d'Estaing, le président Carter, M. Callaghan, premier ministre britannique, et le chancelier Schmidt.

1978 — Le président Carter s'entretient de la situation au Proche-Orient avec le président Sadate, à Assouan.

1973 — Vol au Musée des Beaux-Arts de Montréal: parmi le butin, un précieux Rembrandt.

1959 — Des désordres éclatent à Léopoldville, au Congo belge.

1951 — Les Sino-Nord-Coréens occupent Séoul.

1948 — L'Union birmane devient république indépendante.

1938 — Les Britanniques ajournent un plan de partage de la Palestine.

1932 — Les autorités indiennes décrètent des pouvoirs d'urgence, déclarent illégal le Congrès national et arrêtent le mahtama Gandhi.

1919 — Les Bolchéviques occupent Riga (Lettonie).

1908 — Moulai Hafid est proclamé sultan du Maroc, à Fez.

1797 — Victoire de Bonaparte sur les Autrichiens à Rivoli (Italie).

— Il est né un 4 janvier:

Jacob Grimm, philologue et écrivain allemand **(1785-1863).**

Au seuil d'une 8ème campagne électorale

Lessard tire sa révérence à la politique active

VIF ECHANGE — Ancien secrétaire du ministre de l'Agriculture, M. Lessard a été souvent au centre des discussions, lors de la contestation par les agriculteurs de la région des politiques laitières fédérales il y a quelques années. On le voit ici au plus vif d'un échange avec des agriculteurs de son comté.

JE BOIS MON LAIT... L'ancien président de l'UPA, Xavier Fortin à ses côtés, M. Lessard, un verre de lait à la main, s'entretient avec des agriculteurs récalcitrants, en plein milieu de la rue Sacré-Coeur à Alma, à l'époque de la contestation des politiques laitières du fédéral.

par Benoît Munger

ALMA — Au seuil d'une huitième campagne électorale sur la scène fédérale, le député de Lac-Saint-Jean aux Communes et ex-ministre de l'Expansion économique régionale, M. Marcel Lessard, a décidé de tirer sa révérence à la politique active.

Aujourd'hui âgé de 53 ans, M. Lessard a vécu ses premières expériences politiques en 1959, alors qu'il avait été défait aux élections municipales d'Alma où il se présentait pour un siège de conseiller. Il revient à la charge en 1962, sur la scène fédérale cette fois-là, et est élu député créditiste de Lac-Saint-Jean aux communes. Il est réélu en 1963.

En 1965, il quitte le Crédit social parce qu'il est en désaccord avec les dirigeants du parti. Approché par le Nouveau parti démocratique et le parti libéral, il décide finalement de se présenter aux élections comme indépendant: il subit la défaite.

Pendant trois ans, jusqu'en 1968, il travaille à l'Alcan où il était déjà avant de se lancer en politique. Au printemps 1968, il est approché par le parti libéral pour se présenter aux élections. Il accepte à condition qu'il y ait une convention.

"Je tenais à ce qu'on tienne une convention parce que j'avais combattu le parti libéral au cours des trois élections précédentes, raconte M. Lessard. Cinq candidats briguaient les suffrages; j'ai été choisi au deuxième tour."

Après une campagne électorale qui avait porté presque exclusivement sur le Bill Omnibus, Marcel Lessard est élu député avec une majorité de quelque 900 voix. Il est ensuite réélu en 1972, 1974 et en mai 1979 alors qu'il défait le candidat créditiste, M. Philippe-Auguste Bouchard, par près de 7,800 voix de majorité.

La carrière politique de M. Lessard a connu son apogée en septembre 1975, alors qu'il a été nommé ministre de l'Expansion économique régionale par le premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau.

De tous les dossiers qu'il a traités à ce ministère, c'est certainement celui de l'usine de la Donohue à Saint-Félicien dont il est le plus fier: "J'y ai joué un rôle prépondérant, dit-il, et j'en suis fier parce que c'est un succès et un exemple".

Il considère également que le dossier du Centre des données fiscales a été important ainsi que celui de l'autoroute Alma-La Baie qui lui a causé "passablement de maux de tête". Il se dit d'ailleurs déçu que la construction de cette autoroute semble être remise en question.

Même s'il se retire de la politique active, M. Lessard a assuré la direction locale du parti de son entière coopération au cours de la campagne électorale: "Je suis à leur disposition", a-t-il affirmé.

Le président de l'Association libérale de la circonscription, M. Maurice Abud, a d'ailleurs confirmé que l'on déciderait en fin de semaine de la date de la convention. Selon lui les candidats ne devraient pas manquer.

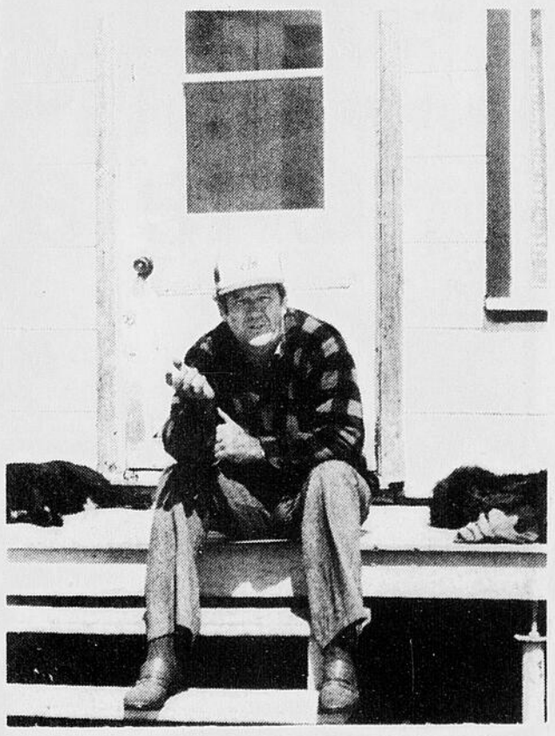
Pour l'avenir, M. Lessard compte étudier toute offre que l'on pourrait lui faire. Il se dit prêt à envisager une nouvelle carrière. En attendant, il reste député jusqu'au soir des élections.

Le député est père de six enfants qui lui ont donné six petits-enfants. Il compte 25 ans de service à l'Alcan.

CENTRE DES DONNEES — Ministre régional, M. Lessard a grandement influencé l'implication gouvernementale au Saguenay-Lac-Saint-Jean. On le voit ici lors de l'annonce du projet du Centre des données fiscales à Jonquière, en compagnie du maire Dufour, du député chicoutimien de l'époque, Paul Langlois, et de celui de Jonquière Gilles Marceau.

NIOBEC — En compagnie de l'ancien maire de Saint-Honoré et du député Gilles Marceau, M. Lessard coupe le ruban traditionnel inaugurant les installations de Niobec.

DERNIERE VICTOIRE — C'était le 22 mai dernier... M. Lessard venait de remporter sa dernière victoire électorale. Il quittera la vie politique huit mois plus tard.



PLUS QU'UN GENTLEMAN FARMER — M. Lessard a toujours été attiré par l'agriculture. Lui-même propriétaire d'une ferme, ses activités politiques ne lui permettaient pas de s'en occuper comme il l'aurait voulu. Néanmoins, ses connaissances dans le domaine en faisaient plus qu'un simple "gentleman farmer".

EN CAMPAGNE — C'était en 1974... M. Lessard mène avec succès une campagne électorale qui devait, quelques mois plus tard, lors d'un remaniement ministériel, le conduire à la tête du ministère de l'Expansion économique régionale.

BRASSERIE DU ROYAUME
MUSICIENS ou CHANTEURS pour vous divertir DU MERCREDI SOIR AU SAMEDI SOIR
EN VEDETTES cette semaine LOUIS ET SERGE
LE RENDEZ-VOUS des BONS MANGEURS
SAMEDI SOIR
DE 17h À LA FERMETURE
BARON DE BOEUF
SERVI AVEC POMME DE TERRE AU FOUR ET SALADE DU CHEF $3.25
1 PLACE DU ROYAUME CHICOUTIMI

Le Reine Elizabeth à Montréal: "La Grande Aubaine".

Magnifiquement installé au-dessus d'un réseau de boutiques souterrain, unique dans son genre. Avec, sous vos yeux, toute l'animation du centre-ville, et à vos pieds, mille et une activités qui font de Montréal une métropole réputée. Dès maintenant et pour un temps limité, vous pouvez profiter de tout ce que vous offre une des grandes villes du monde. Et en profiter pleinement, en logeant dans un hôtel qui vous met à la portée de tout, par sa proximité et par la modicité de ses prix. En effet, le Reine Elizabeth est commodément rattaché à une aire souterraine de magasins et de restaurants, tout en étant à deux pas d'un réseau d'autobus pour tours organisés, qui vous permettent de visiter la ville. Et lorsque vous croirez avoir tout vu, il vous restera à découvrir les 20 excellents restaurants et bars pour toutes les bourses, dans lesquels vous retrouverez ce savoir-faire qui a fait de Hilton un des plus grands noms dans le domaine de l'hôtellerie.

Pour réserver, communiquez avec votre agent de voyages, tout hôtel Hilton ou du CN, ou encore avec le service de réservations Hilton, en précisant "La Grande Aubaine".

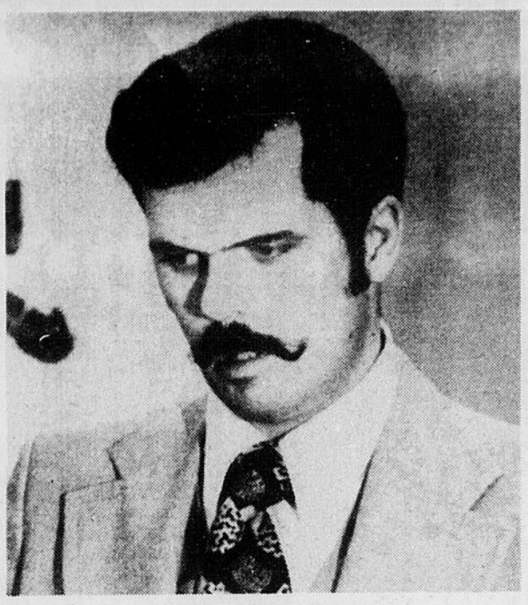
$35.

$35 par nuit (pour deux nuits consécutives ou plus) et par chambre, occupée par une ou deux personnes, entre le 26 novembre 1979 et le 26 janvier 1980. Chambres de luxe à $45. Forfaits disponibles en nombre limité. Renseignez-vous au sujet du Plan familial Hilton, qui permet aux enfants de tout âge de demeurer gratuitement dans la chambre de leurs parents.

Le Reine Elizabeth

Un hôtel du CN géré par Hilton Canada.

québec en bref



L'agent Robert Lessard

Policier trouvé criminellement responsable

MONTREAL (PC) — Un policier de la Sûreté du Québec a été trouvé criminellement responsable de la mort de l'Indien David Cross, abattu à l'issue d'une chasse à l'homme mouvementée.

Le coroner Cyrille Delage a affirmé que l'agent Robert Lessard avait utilisé son revolver de service "de façon négligente, inhabile et irréfléchie".

Selon lui, les policiers auraient pu procéder à l'arrestation de David Cross sans utiliser leur arme à feu.

Cette affaire survenue le 20 octobre avait déclenché une vague de colère dans la réserve indienne de Caughnawaga.

Au cours de l'enquête du coroner l'agent Lessard a affirmé avoir tiré en légitime défense de l'intérieur de sa voiture, alors que l'homme avait frappé le véhicule à l'aide d'un bâton et tentait de s'attaquer à lui.

Il a soutenu avoir tiré deux coups de semonce.

Cependant huit témoins indiens, y compris le propre frère de la victime, ont affirmé que le policier avait tiré trois balles très rapidement et sans donner d'avertissement, quelques secondes après avoir ouvert la portière du véhicule.

Le verdict du coroner ne lie pas le ministère public et il a été impossible de savoir si les procureurs du gouvernement du Québec suivraient sa recommandation que soient portées des accusations de négligence criminelle.

Appui au gouvernement Lévesque

MONTREAL (PC) — Raymond Barbeau, fondateur en 1957 de l'Alliance laurentienne, et Marcel Chaput, fondateur en 1960 du Rassemblement pour l'indépendance nationale, ont accordé un appui non équivoque au gouvernement Lévesque en vue du référendum.

MM. Barbeau et Chaput estiment que le projet de nouvelle entente entre le Québec et la Confédération canadienne est conforme aux aspirations des indépendantistes québécois.

Selon eux, le Livre blanc du gouvernement du Québec contient les éléments nécessaires à l'accession d'un Québec indépendant.

Ce ne sont pas tous les tenants de l'indépendance qui ont appuyé la position du Parti Québécois. Plusieurs estiment que le gouvernement Lévesque est pusillanime en demandant à la population un mandat de négocier la souveraineté-association.

Danis lance sa campagne électorale

SAINT-HYACINTHE (PC) — Le président de l'aile québécoise du Parti conservateur et candidat dans la circonscription de Saint-Hyacinthe, M. Marcel Danis, lancera officiellement sa campagne électorale samedi.

M. Danis sera accompagné de l'épouse du premier ministre, Mme Maureen McTeer, du ministre d'Etat au Développement économique et candidat dans Berthier, M. Robert-René de Cotret et du candidat dans Labelle, M. Marcel Masse.

La présence de MM. Heward Grafftey, Roch LaSalle et Fernand Grenier n'a pas encore été confirmée.

Français dans l'air

MONTREAL (PC) — L'autorisation d'utiliser le français dans les communications pour les vols à vue d'avions légers est entrée en vigueur jeudi à l'aéroport international de Mirabel, en banlieue de Montréal.

La même mesure, qui découle d'une décision rendue par le gouvernement fédéral, sera adoptée le premier avril à l'aéroport de Dorval.

C'est à la suite de pressions exercées par l'Association des gens de l'air du Québec et des recommandations d'une commission d'enquête mise sur pied en 1976 que le bilinguisme aérien a fait un nouveau pas cette semaine.

Cependant, ce n'est que vers la fin de l'année que le bilinguisme pourra être appliqué complètement, soit lorsque le français pourra être utilisé pour les vols aux instruments touchant les grands appareils commerciaux.

M. Roger Plouffe, chef à la tour de contrôle de Mirabel, a indiqué que le nouveau service pouvait fonctionner parce que les 16 contrôleurs sont bilingues et qu'ils ont pris des cours de français. Ils ont ensuite pu se pratiquer pendant un certain temps.

M. Plouffe a précisé que la nouvelle façon de fonctionner n'était qu'un pas vers le bilinguisme intégral à Mirabel.

Décès de Cormier

MONTREAL (PC) — M. Ernest Cormier, considéré comme un des plus grands architectes du Québec, est décédé le premier janvier 1980, à l'âge de 94 ans.

M. Cormier a imposé son style à certains édifices publics, comme les édifices de l'Université de Montréal, le palais de justice, la Cour suprême du Canada à Ottawa, et le séminaire du campus de l'Université Laval à Québec.

Une maison de l'architecte Cormier, classée lieu historique, située dans l'ouest de Montréal, en a fait parler certains dernièrement, vu que le chef du Parti libéral du Canada, M. Pierre-Elliott Trudeau, a indiqué s[illegible]ntention de s'en porter acquéreur. Elle est éva-l[illegible]$300,000.

Lors du référendum

Position de la CEQ: nul appui aux tenants du "oui", nul appui aux tenants du "non"

MONTREAL (PC) — La Centrale de l'enseignement du Québec n'appuiera ni les tenants du Oui ni ceux du Non lors de la prochaine campagne référendaire au Québec.

Le président Robert Gaulin a répété jeudi la position arrêtée par la centrale lors d'un congrès spécial, en 1979, et portant sur la question nationale.

Les dirigeants de la CEQ dressaient à cette occasion un bilan de l'année écoulée au Québec, soutenant qu'elle avait été marquée par "une extraordinaire offensive de la droite".

M. Gaulin a souligné l'affaire de l'infiltration policière dans des syndicats. La CEQ, a-t-il ajouté, a posé des questions précises au gouvernement à ce sujet et n'a obtenu aucune réponse satisfaisante et aucune réaction dans le public, "sauf un ou deux éditoriaux de Jean-Claude Leclerc". M. Leclerc écrit dans le quotidien Le Devoir.

Déplorant que le débat référendaire devienne une lutte partisane, la CEQ craint qu'il devienne "une bataille entre capital canadien et capital québécois". La centrale accorde une grande importance à la "société de l'après-référendum" et, que le Oui ou le Non l'emporte, "cela ne règlera en aucune façon la question nationale du Québec".

Quant aux élections fédérales du 18 février, M. Gaulin a affirmé que le conseil général de la CEQ prendra une décision à la fin de janvier et va alors "définir une position ponctuelle".

Cela "pourrait aller jusqu'à une recommandation de voter" pour tel parti, a ajouté M. Gaulin, tout en admettant que c'était là "marcher sur des oeufs".

La CEQ dénonce aussi au plan fédéral "les contre-réformes amorcées par le parti libéral" et, à propos du gouvernement conservateur, "la remise en question de l'universalité de différents régimes sociaux".

Quant à la législation provinciale la CEQ regrette que la loi 126 sur les normes minimales de travail, adoptée en juin 1979, ne soit encore en vigueur dans aucun de ses articles.

Cette loi, qui doit toucher tous les salariés, syndiqués ou non, et être administrée par le ministère du Travail et la Commission du salaire minimum, concerne le nombre d'heures par semaine, les congés et autres conditions, dans tous les secteurs de l'économie.

Le porte-parole du ministre du Travail Pierre-Marc Johnson, M. André Sormany, a précisé que la première fournée d'articles de la loi 126 devrait être promulguée par un arrêté du conseil des ministres "avant peu, à moins de pépin majeur".

Les raisons de ce délai, a-t-il ajouté, sont que la loi 126 accroît considérablement les pouvoirs de la commission et que les ralentissements de l'automne dernier, dus aux grèves ont ralenti la machine gouvernementale.

Le 14 janvier

La société Asbestos jouera son va-tout

MONTREAL (PC) — C'est le 14 janvier, en Cour supérieure, que se jouera un acte important de l'histoire de la mainmise proposée du gouvernement québécois sur la société Asbestos.

A cette date, la compagnie essaiera de faire déclarer inconstitutionnelle la loi d'expropriation du Québec.

La société Asbestos combat le gouvernement depuis l'adoption de la loi par l'Assemblée nationale, en juin dernier.

Asbestos est le deuxième plus grand producteur d'amiante au Québec, après Canadian Johns-Manville. Le quart de l'amiante du monde provient du Québec.

La Cour d'appel du Québec a accordé une injonction à la compagnie mère, General Dynamics, interdisant la prise de possession par le gouvernement jusqu'à ce que tout soit réglé devant les tribunaux.

Référendum

Si la loi est jugée inconstitutionnelle, le gouvernement peut toujours adopter une nouvelle loi.

Mais les observateurs doutent que Québec agisse ainsi, au beau milieu du débat référendaire sur la souveraineté-association.

Le malheur de l'UN fait le bonheur du PC

QUEBEC (PC) — Tout indique que l'union nationale perdra un autre député au profit du parti conservateur à l'occasion des élections fédérales du 18 février.

M. Armand Russell, député du comté de Brome-Missisquoi à l'Assemblée nationale, devrait annoncer aujourd'hui au cours d'une conférence de presse qu'il va tenter sa chance sur la scène fédérale dans le comté de Shefford.

Au bureau de M. Russell à Cowansville, son secrétaire, M. Roger Ricard, a d'abord indiqué que le député unioniste poursuit sa réflexion durant ses vacances en Floride mais que la décision sera annoncée officiellement d'ici deux jours.

Interrogé plus avant, M. Ricard devait indiquer cependant que M. Russell doit rencontrer les journalistes à 16h30 aujourd'hui dans un hôtel de Granby avec les membres de... l'association conservatrice du comté. "Il s'agit d'une bonne indication" d'avouer M. Ricard.

Les téléphonistes de Bell refuseraient-ils une augmentation de 42% à 53%?... s'ils avaient l'occasion de voter.

C'est bien d'augmentations de cet ordre qu'il s'agit.

Prenons un exemple: Un téléphoniste dont le salaire actuel est de $194.29 verrait son salaire passer à $250.00 à la signature de la convention et à $278.05 en novembre 1980, soit une augmentation de 43,1%. Pour d'autres groupes, le pourcentage d'augmentation atteint 53%.
Bell Canada offre également à ses téléphonistes et employés de salles à manger une protection et des avantages équivalents à ceux récemment acceptés massivement par le même syndicat pour la convention des techniciens.

Nous nous excusons auprès de tous nos abonnés des inconvénients causés par ce conflit de travail. Nous leur recommandons de composer directement leurs appels interurbains, de consulter l'annuaire et de ne demander l'assistance d'un téléphoniste que lorsque c'est vraiment nécessaire.

Bell

la bourse

toronto

TORONTO (PC) — La Bourse de Toronto a encaissé un mauvais coup, jeudi, alors que l'indice composé termine en déficit de 16.69 à 1,789.39. A 13h00, le baromètre avait baissé de 24 points.

Treize des 14 secteurs du marché ont subi des pertes, les plus lourdes revenant à celui de l'immobilier. Les services publics ont réalisé de légers gains.

Les titres ont évolué comme suit: 368 en baisse, 171 en hausse et 165 ont conservé leurs positions du jour précédent. Le volume des affaires comprenait 9.68 millions d'actions d'une valeur globale de $114.92 millions, et 6,329 contrats d'option ont été conclus.

Les échanges ont été interdits dès l'ouverture sur Dale-Ross Holdings Ltd., cette société devant faire une déclaration. Le titre cotait en dernier $19.5. L'arrêt des transactions sur Action Traders Inc. est toujours en vigueur depuis lundi.

Dernière cote: 38 cents. En outre, un arrêt a été imposé à 10h45 sur les échanges d'actions Canadian Superior Oil Ltd.

Parmi les industrielles échangées jeudi, Westcoat Pete perd 4 à $30 1-2, Hudson's Bay Oiland Gas 2 1-2 à $100 1-2, Bralorne Resources 2 1-4 à $19 1-4, IBM à $72 et Crown Life Insurance 2 à $63.

Dome Pete gagne 1 à $54 1-4, Central Fund A 3-4 à $6 1-2, Digitech 5-8 à $6, Bell Canada 1-8 à $20 et Alberta Gas Trunk A 1-8 à $25 1-8.

United Keno Hill Mines cède 3 3-4 à $40 1-4, McIntyre Mines 1 3-4 à $66 3-4 et Placer Development 1 1-2 à $53 1-2. Afton Mines prend 3 à 34 1-4 et Sigma Mines Quebec 1 1-2 à $46 1-2.

Pancanadian Pete abandonne 2 1-2 à $61 1-2, Canada Northwest Land 3-4 à $16 7-8 et Ocelot Industries B 5-8 à $27. Ranger Oil Canada monte de 7-8 à $24 7-8 et Trinity Resources de 3-4 à $10 3-4.

Valeurs	Vtes.	Haut	Bas	Fer.	Ch	Net.
A et B						
AbtlPrce	7147	$18¾	18	18⅜	–	⅜
Abitbi7½p	175	$40¾	40⅜	40⅜	+	⅜
Abitbl10	100	$51	51	51	–	½
Acklands	100	$16¾	16¾	16¾	–	¼
AdanacM	3800	$7	6½	6¾	–	⅛
AftonMin	8375	$35	31¼	34½	+	3
AgnicoE	89765	$15	12¾	13		
AgraindA	1000	490	490	490	+10	
Akaitcho	20100	200	175	175	–10	
Albany	80650	155	148	154	+	6
AlfEnergy	7360	$40	39¼	39⅜	–	⅜
AltaGasA	51613	$25⅛	24	25⅛	+	⅛
AltaGCp	z81	$61½	61½	61½		
AltaGF	19213	$26¼	26¼	26¼	–	⅛
AltaG9.76	300	$27	27	27		
AltaG6⅜	4595	$35	33½	35		
AltaNat	200	$70	70	70		
Alcan	27097	$55¾	54½	54¾	–	1
AlgomaSt	3847	$30½	29½	30	–	⅜
ASteip	1300	$25½	25	25	–	¾
Almin4½p	z45	$40	40	40		
Alum3rdp	700	$26	25½	25½	–	½
AmLarder	44100	40	38	39½	+	½
AmEagle	34400	390	360	375	–	5
ALed	114200	66	57	62	–	5
AndresWA	1600	$11⅞	11⅜	11⅞	–	⅛
AndresWB	1402	$12	11¼	12	+	¼
AngCT265	100	$28¾	28¾	28¾	–	¼
AngDGld	10125	250	230	250	+15	
AngUDev	700	450	440	450		
AnthesBp	z13	$83	83	83		
Aquitaine	22950	$40¼	37½	39¾	+	¾
Argosy	7800	60	50	60	+11	
Argus	200	$17	17	17		
Args250p	z90	$29¾	29¾	29¾		
ArgusBpr	100	$29	29	29		
ArgusCpr	1650	$7⅛	6⅞	6⅞		
Asamera	44245	$24⅜	22¾	23¾		
Asbestos	6800	$36⅜	36	36⅛	–	½
AsocPorc	13806	280	240	240	–10	
AtcoA	3120	$19	18¼	18⅞	–	⅛
AtlCCop	16257	95	90	95	+	2
AtlasYk	10500	78	66	78	+	8
AtoHardA	700	$12	12	12		
BCSugarA	100	$35½	35½	35½		
BPCan	7350	$39¾	38	39½	+	½
BanisterC	4000	$17¾	16¾	17½		
BankBC	421	$29⅞	29¾	29¾		
BankMtl	22580	$24¾	23¾	24⅜	–	½
BankNS	5562	$24	23¼	23¾	–	½
Bankeno	4120	425	420	420		
Barex	8400	24	20	22	+	1
BarryExpl	1400	170	165	165	–	5
BasicRes	29550	$12⅞	12⅛	12½	+	⅜
BatonB	1000	$13	13	13		
BeckerBp	1145	$8½	8	8½	+	½
BellCanad	51904	$20⅜	20	20⅜	+	⅛
BellApr	z2	$61	61	61		
Bell2.28	420	$30⅜	30⅜	30⅜	+	⅜
Bell1.80	500	$21¾	21½	21½	–	¼
Bell1.96	2200	$24¾	24⅜	24⅜		
BethCop	100	$18¾	18¾	18¾		
BighartOG	8050	$6⅞	6⅜	6⅞	–	¼
BlHawk	15000	47	40	45	–	2
BlakwodA	700	$5	495	5	+	5
BomacA	400	$7⅛	7⅛	7⅛	–	⅛
BonzaO	27370	$9	8¾	9	+	⅜
BonanzaW	8880	345	315	340	+10	
BowValy	19390	$37	36	36⅜	–	⅜
BowVlypr	130	$12½	12½	12½	–	1
BralorRes	6000	$21	19¼	19¼	–2	¼
Bramalea	1350	$20¼	20	20¼	–	¼
BrascanA	38142	$22	21½	22	–	⅛
BrscnB½	900	$27	27	27		
BrendaM	8120	$29½	29	29¼		
Brinco	1957	$7⅜	7⅛	7⅜	–	⅛
Brincop	500	470	460	460	–10	
BCFP	800	$23¼	22¾	23	–	½
BCPackB	102	$52	52	52	+	1
BCRIC	50217	$7⅛	6⅞	6⅞	–	¼
BCPhone	4908	$16½	16	16½		
BCPh4.84	200	$13¾	13¾	13¾	+	⅛
BCPh5¾p	100	$65	65	65		
BCPh6pr	z65	$69	69	69		
BCPh6.80	300	$19	19	19	+	½
BCP7.04p	500	$19½	19½	19½	+	¼
BCP10.16p	670	$27	27	27	–	1
BCP2.32p	100	$32	32	32	–	1
BrouiReef	11500	85	79	79	–	6
Brunswrk	99293	$12⅜	12	12½	+	⅜
BuddCan	1000	$7⅜	7½	7⅜	+	⅛
C						
CCYachts	1500	305	300	305	–20	
CAE	7701	$14⅛	14	14	–	⅛
CIL	400	$26¼	25¾	25¾	–	¼
CMERes	10100	259	245	250	–10	
CadFrv	10132	$19¾	19	19¼	–	½
CadFrvA	513	$9½	9½	9½	+	⅛
CalPowA	6883	$46	45¼	46	+	⅛
CalPowB	z11	$38	38	38		
CalP10p	z5	$102⅜	102⅜	102⅜		
CalP9.80	100	$105	105	105	+2	¼
CalP8¾	z20	$99¼	99¼	99¼		
CalvrtDle	700	255	255	255	+	5
Calvrt	307700	219	175	215	+	5
CamMine	71000	41	39	39	–	2
Camflo	58504	$22½	20⅜	21¼	+	⅛
CChibA	12850	$14	13	13¼	+	¾
CampRL	55380	$40	36½	36¾		
CanCem	2009	$12⅜	12½	12⅜	+	⅛
CCeCp	z2	$14¾	14¾	14¾		
CDC	8121	$10	9¾	10	+	¼
CDCprB	401	$123	122	122	–	½
CanMalt	1400	$29¾	29	29	–	1
CNorWest	11850	$17½	16½	16⅞	–	¾
CPackrs	1306	$31¾	31½	31½	–	½
CanPerm	810	$18⅛	17⅞	18		
CPerm8	324	$22½	22½	22½		
CSPete	18760	$11¾	10½	11½	–	⅛
CanTrust	6725	$22¼	22	22¼	+	⅛
CTrust7¼	550	$18½	18¼	18½	–	½
CTung	600	$24¼	23½	24		
CdnArrow	6000	115	105	110	+10	
CCablesyA	627	$12¾	12⅜	12⅜	–	⅛
CCablesyB	300	$12¾	12¾	12¾	–	⅛
CdnCel	850	$8⅜	8½	8⅜	–	⅛
CCurtis	2600	86	85	85	–	1
CFormost	590	$6⅞	6⅞	6⅞	+	⅛
CGE	100	$30	30	30	+	½
CGInvest	200	$23¾	23¾	23¾		
CHomestd	2000	$23½	23	23½	–	½
CIBkCom	10037	$25¾	25	25¾	+	¼
CLencour	12000	31	29	31	+	2
CManoir	100	$5¼	5¼	5¼	–	¼
CMarconi	600	$20	19¾	19¾	–	¾
CMerrill	1550	$23¼	23¼	23¼	–	¼
CNatR	54227	$9⅜	8½	9⅜	+	¼
COcdental	3600	$13¼	13	13¼	–	⅜
COcdntlp	100	$26½	26½	26½	–	½
CPInve	18761	$37½	36	36⅜	–1	⅛
CPInvepr	200	$16¾	16¾	16¾	+	⅛
CPLtd	53210	$39	38¼	38½	–	¾
CPLAp	2820	$9¼	9¼	9¼		
CReserve	1200	$23¼	23	23	–	¼
CdnTire	237	$27½	27½	27½	+	¼
CdnTireA	5690	$28	27¾	28	+	½
CUilties	9756	$19¼	19	19¼	+	¼
CU10¼	1034	$26¾	25¾	26½	–	¼
CUtil9.24	950	$26⅜	26⅜	26⅜	–	⅛
CWNG4pr	300	$9¼	9¼	9¼	+	¼
CandelOil	150	$58	58	58	–	1
Canray	28100	370	340	370	+10	
CanronA	400	$12⅜	12⅜	12⅜	–	¼
Cara	9920	$16¼	15½	15½	–	¾
CarlOK	33178	$6¾	6⅜	6⅜		
CarmaA	500	$14⅞	14⅞	14⅞	–	⅛
CarolinM	2650	$19¾	18¾	18¾		
CarrierJD	3250	25	20	20	–	4
Car	z25	365	365	365		
CarA	z25	490	490	490		
Cassiar	1700	$11¾	11½	11½	–	¼
CasidyAp	z50	$5¾	5¾	5¾		
Celanese	8710	$5¾	5½	5¾	–	⅛
CelanesIp	z40	$10⅛	10⅛	10⅛		
Celan175p	390	$19	19	19	+	1
Cenex	240900	59	50	52	+	2
CfiEstA	330	$10⅜	10⅜	10⅜		
CfiFundA	2650	$7	6	6½	+	¾
CentPat	2100	300	280	280	–20	
Chncllr	15800	$6⅛	5⅞	5⅞	–	¼
CharterOl	845	298	290	290	+	9
Cherokee	7000	$11¾	11⅛	11⅜	–	⅛
ChibKay	81500	28½	25	26	–	1
ChibM	8500	85	80	80	+	3
ChieftanD	13145	$31½	29½	31½	–	¼
Chieftainp	100	$230	230	230	–15	
Chimo	200	205	205	205	–	5
Chrysler	4950	$8¼	7⅞	8¼	+	⅛
CHUM	150	$10½	10½	10½	+	½
CHUMB	58650	$10⅜	10½	10½	–	⅜
CIborA	1500	100	95	100	+10	
Cockfield	300	$6	6	6		
CoinLake	62000	50	39	39	–	2
Cmpix	10450	$5⅛	450	495	+15	
Cominco	28597	$57¼	54½	54½	–1	¾
ComincoA	400	$25¼	25¼	25¼	–	¾
ComCapTr	100	$10½	10½	10½		
ComrciOG	17400	345	325	345	+20	
ComprAp	300	$14⅜	14⅜	14⅜	+	⅛
Conlegas	20700	210	170	185	–15	
ConBathA	4232	$14½	14	14⅛	–	¼
ConBathB	z4	$13½	13½	13½		
ConBathp	214	$16¾	16¾	16¾	–	¼
ConFardy	1500	330	325	325	–15	
CDurham	56600	188	176	183	+	1
CMarben	6500	290	265	265	–15	
CMorisn	38970	370	345	360	–10	
CProf	141831	235	200	205	+	8
CRambler	14500	$5⅛	470	475	–20	
ConTextle	5400	$8¾	8⅜	8½		
ConDistrb	1025	$10¼	10	10	–	¼
ConsGas	36388	$26⅜	26½	26¾	–	¼
ConGasB	z35	$60	60	60		
ConGs7½	34194	$26⅞	26¾	26½	–	½
ConGlass	442	$16⅜	16⅜	16⅜	+	⅜
ControlF	700	350	350	350	–15	
Conventrs	45745	$13½	13	13⅜	–	⅛
Conwest	6020	$8¾	7½	7¾	–	¼
CopFields	7800	$12½	12	12	+	⅛
Corbyvt	325	$29¼	29¼	29¼		
CorbyB	100	$28¾	28¾	28¾		
CosekaR	49951	$11¾	11	11⅜	–	⅛
CostainLtd	1725	$7½	7	7	–	¾
Courvan	68625	129	110	110	–	8
Craigmt	5475	$6⅜	6⅜	6⅜	–	⅛
CrainRL	400	$10¾	10½	10½	–	¼
Crestbrk	116	$18	18	18	+	½
CrwnLife	703	$63	63	63	–	2
Crown8¾	100	$20	20	20	+	½
CZelrbaA	700	$21	21	21	–	⅜
Crushintl	300	$12⅜	12⅜	12⅜	–	⅛
CuvierM	76000	93	78	90	+	7
Cyprus	61250	$20⅛	19¾	20	–	¾
CzarRes	24755	$14⅞	14¼	14¾	–	⅛
CzarResp	1645	$36¼	35½	36¼	–	⅛
D à G						
DRGLtdA	400	$5½	5½	5½		
DaonDev	16990	$14¾	14½	14⅝	–	¼
DaonA	1000	$6¾	6¾	6¾		
Daon8¾p	600	$8¾	8¾	8¾	–	¼
Daon9½p	10500	$10	9½	10	+	½
DElda	134150	170	154	169	+15	
DelhiPac	5000	80	77	77	–	3
Denison	11905	$37⅜	37⅛	37⅛	–	⅜
Dicknsn	66145	$11¾	10¾	11	–	⅛
Digtech	5100	$6	5¼	6	+	⅜
Discovry	14000	175	161	168	+	8
Domani	3650	$6¾	6⅜	6½	–	⅛
DomeMine	25065	$70	64½	64½	–	½
DomePete	83605	$54⅜	52¼	54¼	+	1
DPeteAp	1100	$22	21¾	21¾	–	¼
DPeteBp	100	$21¾	21¾	21¾		
DBridge	4420	$16⅝	16⅛	16½	–	¾
DClirsA	700	480	480	480	–10	
DExplor	61200	75	70	73	+	3
DofascoA	6410	$34½	34¼	34¼	–	⅜
DomStore	905	$20	19¾	19¾	–	¼
DTextile	10700	$13½	13⅛	13⅛	–	⅛
Domtar	6032	$23¾	23⅛	23¼	–	½
Domtarpr	z50	$11	11	11		
DoverInd	800	$16	16	16	–1	¼
DrMcCA	2500	$11⅜	11¼	11¼	–	⅜
DundePal	z250	67	67	67		
Dunrale	z168	56	56	56		
DuPontA	175	$26½	26½	26½	–	¼
DylexLA	100	$9¼	9¼	9¼	+	⅛
Dynamar	33700	380	330	375	+25	
E-LFin	100	$12	12	12		
EstMirtic	14938	320	290	290	–	5
EastSuAl	1897	285	275	275	–10	
EconInv	500	$21	21	21		
EgoRes	21825	220	208	220	+	5
ElhmA	400	470	460	465	+	5
Emco	400	$10¾	10⅜	10⅜	–	⅜
Emcow	300	260	240	240	–40	
Exquisite	200	335	335	335		
Extndcar	800	$9⅜	9¼	9⅜	–	⅛
ExtdA	100	$9½	9½	9½		
FalcoC	188053	$11½	10⅞	11⅛	+	⅛
FlbrgNikA	11368	$97½	92½	93¾	–1	¾
FedIndA	225	$6½	6⅜	6⅜		
FedPion	350	$33¾	33½	33¾	–	¼
FedTrustA	300	265	265	265	+25	
FinningT	100	$37	37	37	+	1
FCalgary	5250	270	260	262	–14	
FCityTrB	400	$8½	8½	8½	–1	¼
FMar	54700	210	192	199	+14	
Foodexp	530	$6¾	6½	6½		
FordCnda	2095	$50½	50½	50½	–	½
Francana	2500	$13⅞	13¼	13⅞	+	⅜
Fraser	1300	$15¼	15	15¼	–	¼
Fruehauf	900	$11	10½	11	+	½
GMRes	2133	$6⅛	6	6	–	⅛
Galveston	5400	355	340	355		
GazMetr	z7	$6½	6½	6½		
Gaz5.40p	150	$53	53	53	–	2
Gaz5½p	200	$58	58	58	+	3
GenBaker	400	$8¼	8¼	8¼		
GDistrbw	1100	250	220	220	–30	
GMC	639	$58¾	58	58½	–	¼
GenstarL	10160	$26⅛	25½	25¾	–	⅛
GescoDis	150	310	310	310		
GiantYk	5750	$24½	21	21½		
Gibral	110890	$10⅞	10	10¼	–	⅛
GoldaleA	3100	$6¼	6¼	6½	–	¼
GoldundM	57585	400	350	370	–15	
GraftG	100	$14	14	14		
Granduc	37800	345	305	325	+20	
GLNickl	12850	113	100	112	+	1
GLForest	860	$46¼	45	45	–	2
GNFin	600	245	245	245	–	5
GNGasAp	z50	$16	16	16		
GtWLife	10	$127¼	127¼	127¼	+	1
GtWestS	2200	320	310	310	–	5
GreyhndC	200	185	185	185		
Greyhnd	100	$25¾	25¾	25¾	+	⅛
GuarTrp	100	$17½	17½	17½		
GuardCap	z50	$8⅛	8⅛	8⅛		
GulfC	120086	$110	100½	108¾	+	3
Gulfstrem	65750	385	350	385	–	5
H à L						
HCIHldg	300	$17¼	17	17	–	½
HGroupA	600	450	440	450	+10	
Hardee	7237	95	90	91	–	4
HardCrpA	2023	285	285	285	–10	
HardCrpC	z172	305	280	305		
Harlequin	5730	$20	19¼	19½	–	½
HarrisA	100	$5	5	5	–	¼
HarrisB	300	415	415	415	–	5
HatleighA	340	$5⅜	5⅜	5⅜		
HatleighB	1210	$6	6	6		
Hawker	2000	$16	16	16	–	¼
HayesD	1640	$9¼	9¼	9¼	–	⅛
Highfield	2500	330	325	330	–	5
HolingerA	125	$45	45	45	–	1
HolingerB	z82	$44¾	44¾	44¾		
HBayMng	36052	$31¼	29½	30	–	¼
HBayCo	2287	$25⅜	25	25	–	¼
HBCpr	1285	$21⅞	21¾	21¾		
HBOilGas	6640	$103	99	100½	–2	½
Hu-Pam	6000	50	45	45	–	3
HuskyOil	4300	$70½	68½	70½	–	½
HydraEx	22520	72	66	68	+	1
IAC	15150	$11½	11⅛	11⅜	–	⅛
ITLInd	2850	330	325	325	–10	
IUIntl	32220	$12⅜	12¼	12⅜	–	⅜
Imasco	15650	$42¼	42	42¼	–	⅛
ImascoAp	300	380	380	380		
ImpOilA	44379	$42⅜	40½	42¼	–	¾
Inco	143667	$28¼	27⅜	27½	–	½
Indal	2800	$12	12	12	–	⅛
Indusmin	850	$16⅛	16	16⅛	–	⅛
InlandGas	200	$13¼	13⅛	13¼	+	¼
InlandGp	100	$11⅜	11⅜	11⅜	+	⅜
Inter-City	7300	$18¾	17¼	18⅜	+	⅜
InterCBw	150	$15	15	15	–	1
Intrmetco	800	$13½	13½	13½		
IBM	744	$72½	72	72	–	2
IntMogul	3125	$8¼	7¾	8		
IMogulA	100	$13¼	13¼	13¼	+	¼
IntprPipe	14779	$19	18⅝	18¾	–	⅜
Ipsco	1422	$21¼	21	21	–	½
IrwinToy	2600	300	295	295	–10	
IslandTel	223	$15⅛	15⅛	15⅛	+	⅛
Ivaco	16350	$15½	15	15½	–	¼
JQRes	3000	137	135	137	+	2
Jannock	3250	$11⅛	11	11	–	⅛
Jannock8	1072	$13½	13¼	13¼	–	¼
Jannockw	2300	$5⅜	5¼	5¼	–	½
JorexLtd	12000	48	48	48		
Joutel	70600	153	140	151	+11	
KaiserRe	13515	$29¾	28¼	28⅜	–	1
KamKotia	18750	$6⅜	6	6¼	–	⅛
KapsTran	16300	130	125	126	–	4
Keeprite	1000	$14	13	14		
KellyDA	1000	$8¾	8⅜	8⅜	+	⅛
KerrAdd	51575	$16½	15¾	15¾	–	½
KAnacon	88612	80	65	72	+	4
LaLuz	200	$7¼	7¼	7¼	+	¼
LabattA	11100	$22	21¾	21⅞	+	⅛
LabMin	100	$47	47	47	+	¾
Lacna	204957	$13⅛	11½	11⅞	–	⅞
Lacanaw	35700	$9⅜	8	8⅜	–	⅛
LaidlawA	700	$7¾	7⅜	7⅜		
LaidlawB	3100	$7	6¾	6¾		
Ldl9¾	300	$10⅜	10½	10½	–	⅜
LaidlawF	140	$7¾	7¾	7¾		
LOntCem	1300	$5¾	5¼	5⅜	–	¼
LShore	16699	$8¼	7⅛	7⅜		
LasitrKm	3700	205	205	205		
Laurasia	42600	87	75	79	–	7
LauFinp	3821	$12⅜	12½	12½	–	⅛
LavaCap	11828	430	410	420	+	5
Leighinst	2150	$10⅛	10	10⅛		
LevyApr	120	$7¾	7¾	7¾		
Liberian	100	$6¾	6¾	6¾		
LLLac	12210	$9¼	7	7	–	¾
LobCoA	400	400	390	400		
LobCoB	1925	400	390	390	–	5
LobCopr	632	$26	26	26	–	⅛
LobLtdAp	300	$16⅛	16⅛	16⅛	+	⅛
LobLtdBp	440	$17½	17	17½	+	1
Lochiel	21900	470	430	455	–10	
LyttonM	22200	55	50	51	+	7
M à O						
MICC	1300	$11¼	11	11	–	½
MICCA	180	$25½	25½	25½	+	¼
MICC8¾	100	$22¾	22¾	22¾		
Micc8p	100	$25	25	25		
MPGInvA	100	$13¼	13¼	13¼		
MTSInter	2500	80	80	80		
MaclarnA	1600	$23¼	23	23¼		
MaclarnB	200	$22⅞	22½	22⅞	–	⅛
MBLtd	31915	$26⅜	26¼	26½	–	¼
Madeline	12242	225	203	210	–15	
Madsen	11800	169	155	165	+	5
MagnaA	1000	$11	11	11		
MagnaB	175	$11¼	11¼	11¼		
Magnason	500	205	205	205	+	5
Magnetcs	50550	160	150	150	–11	
MajstcWil	26600	450	440	450		
Malartic	9700	160	145	150		
ManBar	10000	93	83	83	–	7
Maritime	736	$22⅜	22⅜	22⅜	–	⅜
MarkSpnc	1700	$7	7	7		
MassFer	6450	$11¾	11½	11½	–	⅜
MasFA	400	$20⅜	20⅜	20⅜	–	⅜
MasFB	820	$20¾	20⅜	20½	–	⅜
Matchan	23800	39	35	36½	–	½
McAdam	z200	31	31	31		
McGrawH	300	$9⅜	9⅜	9⅜		
McIntyre	2252	$69¼	66½	66¾	–1	¾
McLaghin	100	$8½	8½	8½		
McLghi10p	100	$13	13	13	–	⅛
McLghiw	520	$6	6	6	–	⅜
Melcor	800	$14¾	14½	14¾	+	¼
Mentor	28800	425	390	415	+30	
Mercantil	11065	$15¾	15½	15¾	–	¼
MerlandE	28340	$19	18⅛	18¾	–	½
MexLP	z10	216	216	216		
Midcon	100	240	240	240	+10	
MinrlRes	6200	290	285	290	–	2
MitelCorp	11480	$17⅜	17	17½	–	¼
MolsonA	3440	$25½	25¼	25¼		
MolsonB	300	$23	23	23	–	½
MonencoA	1500	$11½	11½	11½	–	⅜
MonetaP	2500	75	75	75		
MtlTrust	2200	$18¾	18½	18½	–	⅛
Moore	11742	$34⅜	34¼	34⅜	–	¼
MtnStates	6750	$11¼	10⅝	11	–	¼
Murphy	5120	$27½	26¾	27½	+	⅜
NBCook	500	$7½	7½	7½	+	¼
NBUMine	11600	325	310	320	–10	
NatBkCan	3087	$13⅞	13⅜	13½	–	¼
NatDrug	700	$11⅜	11⅛	11⅛	–	⅜
NatDrugp	100	$11½	11½	11½	–	⅜
NatPete	31000	200	170	200	+20	
NatSeaA	110	$15¼	15¼	15¼		
NatTrust	1981	$26	25½	26		
Nemco	6400	290	276	280	–10	
Neomar	3499	350	335	345	–10	
NBTel	1242	$20¾	20⅜	20⅜	–	⅜

horaire

(3) CJBR-TV (8) Radio-Québec
(5) CBJET-TV (9) TVFQ
(6) CJPM-TV (11) CFCF-TV
(7) WEZF-TV (12) CKRS-TV

vendredi 4 janvier

10h00

CJPM — **VOTRE AMIE SUZANNE.**
CKRS — CJBR — **PASSE-PARTOUT.** (Enfants).
CBJET — **CANADIAN SCHOOL TELECAST.** (Education).
CFCF — **THE NEW ED ALLEN SHOW.** (Education physique).

10h15

TVFQ — **TELE-FEUILLETON.**

10h30

CKRS — CJBR — **MAGAZINE-EXPRESS. "Soins à domicile",**
CBJET — **MR. DRESSUP.** (Enfants).
CFCF — **DEFINITION.** (Jeu).
TVFQ — **SOCIETE D'AUJOURD'HUI. "Max-Pol Fouchet".** (1 h.).

11h00

CKRS — CJBR — **AU FIL DE LA SEMAINE.** (Magazine).
CBJET — **SESAME STREET.** (Enfants). (1 h.).
CFCF — **THE COMMUNITY.** (Information).
WE ZF — **LAVERNE AND SHIRLEY.** (Comédie).

11h15

CJPM — **SATURNIN, LE PETIT CANARD.** (Enfants).

11h30

CJPM — **DU COQ A L'ANE.** (Magazine).
CKRS — **M. MAGOO.** (Dessins animés).
CFCF — **ROCKET ROBIN HOOD.** (Dessins animés).
CJBR — **DOCTEUR DOOLITTLE.** (Dessins animés).
TVFQ — **MIDI-PREMIERE.** (Variétés). Inv.: Frédéric François.
WE ZF — **FAMILY FEUD.** (Jeu).

11h58

CBJET — **WEATHER REPORT.**

12h00

CBJET — **FROM NOW ON.**
CFCF — **THE FLINTSTONES.** (Dessins animés).
CJBR — **UN PAYS, UN GOUT, UNE MANIERE.** (Documentaire). **"Le défi".**
TVFQ — **A LA DECOUVERTE DE... "Cet héritage qui est le nôtre".**
WE ZF — **THE $20,000 PYRAMID.** (Jeu).
CKRS — **AU MILIEU DU JOUR.**

12h15

CJPM — **NOUVELLES.**

12h28

CBJET — **SENIOR CITIZENS BILLBOARD.**

12h30

CJPM — **CINE-QUIZ. "Quatre pour Sartana".** (6). — It. 1969. Western de M. Deem, avec Jeff Cameron, Anthony Stenton et Simone Blondell. — Le maire corrompu d'une ville de l'Ouest engage quatre tueurs pour éliminer un aventurier inquiétant.
CKRS — CJBR — **LES COQUELUCHES.** (Variétés).
CBJET — **COUNTRY JOY.** (Téléroman).
CFCF — **STREET TALK.** (Interview).
WE ZF — **RYAN'S HOPE.** (Téléroman).

13h00

CBJET — **TODAY FROM THE PACIFIC.** (Information). (1 h.).
CFCF — **McGOWAN AND CO.** (Magazine).
R.-Q. — **LA CLEF D'OR. "Films".**
TVFQ — **AU THEATRE, CE SOIR. "Le coeur sous le paillasson".**
WE ZF — **ALL MY CHILDREN.**

13h30

CKRS — CJBR — **LE TELEJOURNAL.**
CFCF — **THE ALAN HAMEL SHOW.**

13h35

CKRS — CJBR — **FEMME D'AUJOURD'HUI.** (Information).

14h00

CBJET — **THE EDGE OF NIGHT.** (Téléroman).
WE ZF — **ONE LIFE TO LIVE.** (Téléroman). (1 h.).

14h30

CJPM — **JANETTE VEUT SAVOIR. "Pourquoi on retourne à l'école à 30 ans".** (1 h.).
CKRS — CJBR — **LES ATELIERS.**
CBJET — **TAKE 30.** (Information).
CFCF — **ANOTHER WORLD.** (Téléroman). (1 h. 30).
R.-Q. — **MANGER COMME DU MONDE.**

15h00

CBJET — **THE BOB McLEAN SHOW.** (Magazine). (1 h.).
R.-Q. — **BABILLART.**
WE ZF — **GENERAL HOSPITAL.** (Téléroman). (1 h.).

15h15

TVFQ — **DES CHIFFRES ET DES LETTRES.** (Jeu).

15h30

CJPM — **D'UN JOUR A L'AUTRE.** (Magazine).
CKRS — CJBR — **LES ANIMAUX CHEZ EUX.** (Documentaire). **"Les Wapitis"**
R.-Q. — **CHACUN SON TOUR.**

15h35

TVFQ — **PASSEZ DONC ME VOIR.**

15h55

TVFQ — **ACTUALITES REGIONALES. "L'est de la France".** (1 h. 05).

16h00

CJPM — **LES SATELLIPOPETTES.** (Enfants).
CKRS — CJBR — **BOBINO.** (Enfants).
CBJET — **BEYOND REASON.** (Jeu).
CFCF — **THE MAD DASH.** (Jeu).
R.-Q. — **L'EVOLUTION DE L'HOMME. "La structure cachée".**
WE ZF — **THE EDGE OF NIGHT.**

16h30

CJPM — **CINEMA POUR TOUS. "La femme qui a conquis l'Ouest.** (The Gal Who Took the West). (5). — E.-U. 1949. Western de F. de Cordova, avec Yvonne de Carlo, Scott Brady et Charles Coburn. — Deux frères ennemis s'éprennent de la même femme. — Traité sur un mode comique. Incidents cocasses. Interprétation inégale. (1 h. 30).
CKRS — CJBR — **ALEXANDRE ET LE ROI.** (Enfants). Avec Luc Durand, Antoine Durand et Huguette Oligny.
CBJET — **ALL IN THE FAMILY.** (Comédie). **"Lionel's Engagement".** —
CFCF — **FAMILY FEUD.** (Jeu).
WE ZF — **THE MERV GRIFFIN SHOW.** (Variétés). (1 h.).

17h00

CKRS — **CINEMA DE 5 HEURES. "La charge de la 8e brigade".** (A Distant Trumpet). (4). — E.-U. 1964. Western de R. Walsh, avec Troy Donahue, Suzanne Pleshette et James Gregory. — Un jeune lieutenant est nommé à un poste stratégique situé à la frontière du Mexique. — Réalisation soignée. Scènes de combat enlevées. Bons interprètes. (1 h.). Suite à 18h12.
CBJET — **THE BEACHCOMBERS.** (Aventures). **"Invisible Relic".** —
CFCF — **THE PRICE IS RIGHT.** (Jeu). (1 h.).
CJBR — **LA LEGENDE DES STRAUSS.** (Drame).
TVFQ — **POUR LES JEUNES.**

17h30

CBJET — **THE MARY TYLER MOORE SHOW.** (Comédie)
WE ZF — **NEWS.** (1 h.).

17h45

TVFQ — **TELE-FEUILLETON. "Le pèlerinage".** (10e partie).

18h00

CJPM — **NOUVELLES.**
CKRS — CJBR — **CE SOIR.** (Information).
CBJET — CFCF — **NEWS.** (1 h.).
TVFQ — **SOCIETE D'AUJOURD'HUI.** (Documentaire). **"Le mensuel".** (1 h.).

18h07

CKRS — **ACTUALITES REGIONALES.**

18h12

CKRS — **CINEMA DE 5 HEURES. SUITE. "La charge de la 8e brigade".** Voir 17h00.

18h30

CJPM — **LES TANNANTS.** (Variétés). (1 h.).
R.-Q. — **LES MONTAGNARDS SONT LA. "Films".**
WE ZF — **BEWITCHED.** (Comédie).

18h35

CJBR — **CE SOIR.** (Information).

19h00

CKRS — **O'HARA.** (Policier). (1 h.).
CBJET — **HAPPY DAYS.**
CFCF — **THE JACKSONS.** (Variétés).
CJBR — **SCIENCE-REALITE.** (Information). Avec Donald Dodier.
WE ZF — **THE MARY TYLER MOORE SHOW.** (Comédie).

19h30

CJPM — **AU FEMININ PLURIEL.** (Téléroman). **"Deux mauvaises surprises".** Avec France Castel et Louise Latraverse. Pour souligner l'arrivée de la nouvelle année, monsieur Lapalme invite Francine et Janine à souper au restaurant. Ils se rendent au restaurant. Voilà que tout à coup, Francine et Janine aperçoivent leurs amis, Jacques et Benoît.
CBJET — **NELLY, DANIEL, EMMA AND BEN.** (Comédie). PREMIERE. Avec Alicia Ammon, Roy Brinson et Barbara Tremain.
CFCF — **GRAND OLD COUNTRY.**
CJBR — **GENIES EN HERBE.** (Jeu). Anim.: Pierre McNicol.
TVFQ — **A LA DECOUVERTE DE... "La fête de l'ours",** avec Rosine Young et Charles Trenet, ainsi que tous les habitants de Prats-de-Mollo. — Dès la fin de l'hiver, toute la vallée embaume les mimosas. Aussi, à la mi-février, la Fête de l'Ours, hors du temps réservé aux vacances et aux touristes, arrive à point pour faire exploser et libérer cette grande joie païenne. (1 h.).
WE ZF — **THE BOB NEWHART SHOW.** (Comédie).

20h00

CJPM — **LA PAROLE EST A VOUS.** (Information). Anim.: Pierre Pascau. Analyste: Anne-Marie Dussault. (1 h.). EN DIRECT.
CKRS — CJBR — **FREDERIC.** (Téléroman). **"Le mal du passé".** Avec François Castang et Monique Mercure.
CBJET — **ARCHIE BUNKER'S PLACE.** (Comédie). Avec Carroll O'Connors et Jean Stlapleton.
CFCF — **FANTASY ISLAND.** (Aventures). Avec Ricardo Montalban, Ken Berry et Celeste Holm. (1 h.).
R.-Q. — **CONTRE-JOUR. "Il sera une fois dans..."**
WE ZF — **BAD CATS.** (Comédie).

20h30

CKRS — CJBR — **HORS-SERIE. "L'île aux 30 cercueils".** Drame réalisé par Marcel Cravenne, d'après l'oeuvre de Maurice Leblanc. Avec Claude Jade, Jean-Paul Zehnacker, Yves Deneyton et Georges Marchal. (3e de 6): Craignant les prophéties de Maguennoc, les habitants de l'île s'enfuient, à l'exception d'Honorine et du chien Aramis. Les fuyards connaissent une fin atroce et Honorine terrorisée se suicide. Véronique cherche à comprendre la cause de toute cette folie, en consultant la bibliothèque de son père, mais le mystère s'épaissit de plus en plus. (1 h.).
CBJET — **FRONT PAGE CHALLENGE.** (Information). Anim.: Fred Davis.
R.-Q. — **CHARLIE BROWN. "C'était un cauchemar".**
TVFQ — **AU THEATRE CE SOIR. "Le jeu de l'amour et du hasard".**

21h00

CJPM — **A NE PAS MANQUER. "Julio Iglesias".** (1 h.).
CBJET — **TOMMY HUNTER SHOW.** (Variétés). Inv.: Tommy Cash, Ronnie Kartman et Bonita Savard. (1 h.).
CFCF — **THE DUKES OF HAZZARD.** (Aventures)
R.-Q. — **LES LIVRES ET NOUS.**

21h30

CKRS — CJBR — **L'ENJEU.** (Information). Anim.: Bernard Derome. Journalistes: Réal Barnabé et Paul-André Comeau. Rech.: Vera Murray. (1 h.).
R.-Q. — **LES GRANDS ORCHESTRES.**
WE ZF — **FRIDAY MOVIE. "Stunts Unlimited".** (1 h. 30).

22h00

CJPM — **LA CORNE D'ABONDANCE.** Anim.: Yves Corbeil. Tirage: Mini-Loto, 6/36, et Inter-Loto. ("Tout un monde", retirée cette semaine).
CBJET — **DALLAS.** (Drame). Avec Barbara Bel Geddes, Jim Davis et Patrick Duffy. (1 h.).
CFCF — **EISCHIED.** (Policier). **"Powder Burn",** avec Joe Don Baker. —

22h30

CJPM — **LA QUOTIDIENNE.**
CKRS — CJBR — **LE TELEJOURNAL.**
TVFQ — **DES CHIFFRES ET DES LETTRES.** (Jeu).

22h31

CJPM — **LES NOUVELLES TVA.**

22h50

TVFQ — **PASSEZ DONC ME VOIR.**

22h58

CFCF — **LOTO-QUEBEC.** Avec Marguerite Corriveau.

23h00

CJPM — **SPORTS.**
CBJET — CFCF — **NEWS.**
WE ZF — **THE ANDY GRIFFITH SHOW.** (Comédie).

23h05

CJPM — **DERNIERE EDITION.**

23h10

CKRS — CJBR — **NOUVELLES DU SPORT.**
TVFQ — **ACTUALITES REGIONALES.**

23h15

CJPM — **BONSOIR LE MONDE.** (Entrevues).

23h20

CKRS — **CINEMA. "Bonjour tristesse".** (4). — E.-U. 1957. Drame psychologique de O. Preminger, avec Jean Seberg, David Niven et Deborah Kerr. — Une adolescente tente d'empêcher le remariage de son père.
CJBR — **CINEMA. "L'aile ou la cuisse".** (4). — Fr. 1976. Comédie de C. Zidi, avec Louis de Funès, Michel Coluche et Julien Guiomar. — L'éditeur d'un guide gastronomique est en lutte avec le président d'une chaîne de restaurants. — Sujet propice à des observations satiriques. Rythme vif. Situations comiques nombreuses. De Funès égal à lui-même. — E. (1 h. 55).

23h21

CFCF — **PULSE.** (Information).

23h27

CBJET — **THE CITY TONIGHT.** (Information).

23h30

WE ZF — **CHARLIE'S ANGELS.** (Policier). Avec Jaclyn Smith, Kate Jackson et Farrah Fawcett-Majors. (1 h.).

00h00

CJPM — **MEDECIN D'AUJOURD'HUI.** (Drame). Avec Chad Everett et James Daly. (1 h.).
CFCF — **THE TWELVE MIDNIGHT MOVIES.** PROGRAMME DOUBLE. **"The Brain".** (Le cerveau). (4). — Fr. 1969.
ET:
"R.P.M.". (5). — E.-U. 1970. Drame social de S. Kramer, avec Anthony Quinn, Ann-Margret et Gary Lockwood. — Un professeur aux idées avancées est nommé à la tête d'une université pour faire échec à la contestation étudiante. — Vision superficielle du problème. Mise en scène de calibre professionnel. Développements peu plausibles. Interprétation inégale. (4 h. 15).

00h45

CBJET — **A COMMUNIQUER.**

01h00

CKRS — **CINE-NUIT. "Les diables de Guadalcanal".** (Flying Leathernecks). (4). — E.-U. 1951. Drame de guerre de N. Ray, avec John Wayne, Robert Ryan et Dan Taylor. — Les pilotes d'une escadrille se heurtent à la rigueur de leur nouveau chef. — Intéressant conflit psychologique. Combats spectaculaires. Interprétation sobre. — A. (1 h. 30).

01h15

CJBR — **CINE-NUIT. "Un colt nommé Gannon".** (A Man Called Gannon). (5). — E.-U. 1968. Western de J. Goldstone, avec Tony Franciosa, Michael Sarrazin et Susan Olivier. — Un cow-boy tente d'initier un jeune citadin à son métier. — Bonne reconstitution d'atmosphère. Personnages vrais. Réalisation honnête. Interprètes bien dirigés. (1 h. 50).

télésag
382, Racine est, Chicoutimi, Qué.
Pour tous renseignements concernant l'abonnement à TÉLÉSAG veuillez communiquer au numéro suivant

SUR LE CANAL 13 COMMUNAUTAIRE
VENDREDI, 4 JANVIER 1980
SOBRIETE UN ART DE VIVRE.
Cette émission traite des problèmes d'alcoolisme, drogue et toxicomanie
L'animateur de cette émission est le père Emilien Carrier.
DIFFUSION: mardi, 19h45, vendredi, 21h30, samedi, 13h00.

Tél.: 545-1112
Disponibilité des services à Ville de Chicoutimi et Ville de Jonquière

Rose Kennedy

résume

Comme tous les comédiens de talent, J. F. Fitzgerald établissait le contact avec son public et savait le faire vibrer. "Sweet Adeline" était devenu l'hymne municipal de cet homme infatigable à l'activité débordante.

(12) Le Danube bleu

Là encore, j'étais à ses côtés pour remplir mon triple rôle. Une autre fois, et dans le même but, il emmena une délégation de la chambre de commerce en Europe pour visiter les grandes cités portuaires telles que Hambourg et Bruxelles, et le réseau fluvial qui permet un trafic intense de marchandises avec ces villes. Agnès et moi nous nous trouvions avec lui, lors de ce voyage d'étude, pour lui apporter notre concours: nous parlions couramment l'allemand et le français, et un peu le hollandais, et nous connaissions assez bien l'Europe. Nous ne perdions pas notre temps, car, outre les fleuves et les ports qui ne présentaient pas beaucoup d'intérêt pour nous, il était possible de se distraire en faisant de la voile, et cela de préférence avec des jeunes gens.

Au long de ce voyage, nous avions avec nous Hugh Nawn, un beau jeune homme à peine plus âgé que moi. C'était le fils de proches voisins et amis de mes parents, à Dorchester. Son père, Harry, un des entrepreneurs les plus riches de la région, était aussi un homme charmant, doué de nombreuses qualités. Mon père et lui étaient très bons amis. Je savais que, à la maison, quand il rentrait fatigué le soir, il commençait souvent par aller se restaurer chez le voisin. Harry et lui s'installaient à la cuisine et, tout en discutant de politique, dégustaient toutes sortes de choses que mon père aimait, comme le cacao au lait bien chaud et les sandwiches au beurre de cacahouète. Hugh Nawn, son diplôme de Harvard en poche, travaillait avec son père avec l'intention bien arrêtée de lui succéder à la tête de l'entreprise. Il venait de faire son "tour d'Europe" et il avait les meilleures raisons professionnelles pour se joindre à notre voyage d'étude dans les cités portuaires.

Nous étions amis de longue date, liés par une sympathie réciproque, et il était le "petit voisin" légendaire. Nous étions souvent sortis ensemble et il m'accompagnait parfois au bal. Beaucoup de choses nous rapprochaient, nous nous entendions bien et on aurait pu croire que nos relations s'épanouiraient en liens plus tendres qui aboutiraient au mariage. Peut-être Hugh l'avait-il souhaité. Nos parents certainement, et ils ne le cachaient pas, surtout mon père et son "copain" Harry Nawn.

Hugh nous avait rejoints à Ostende et il ne nous quitta plus — heureusement pour Agnès et moi. Un des plus beaux souvenirs de mes jeunes années est notre croisière nocturne sur le Danube. Nous avions pris le bateau à Vienne et Hugh nous faisait valser sur le pont, au clair de lune, aux accents du *Beau Danube bleu*.

6.

Il faut que je vous parle de Joe Kennedy, le garçon dont j'étais amoureuse, l'homme que j'épousai, le père de mes enfants et le fondateur de notre famille.

Huit ans après notre première rencontre, sur la plage de Old Orchard Beach, dans le Maine, il y en eut une autre, et quelques jours suffirent pour faire naître entre nous une amitié qui devint très vite de l'amour. Du moins de mon côté.

Joe Kennedy était un grand jeune homme mince et musclé, avec des yeux bleus, des taches de rousseur, et des cheveux roux. Non pas roux avec des reflets dorés ou orangés, comme nombre d'Irlandais, mais d'un blond-roux. Il avait un visage ouvert et expressif, mais empreint d'une dignité juvénile, et l'on devinait chez lui des qualités de discipline personnelle, d'assurance et de propreté morale. Il ne fumait pas et ne buvait aucune boisson alcoolisée. Moi non plus. Cela ne se faisait absolument pas pour les jeunes filles "comme il faut". Bien que sérieux, il avait beaucoup d'esprit, la repartie vive et le sens de l'humour. On le voyait souvent rire, et sa bonne humeur était contagieuse. Il y avait en lui une sorte d'autorité naturelle qui inspirait confiance. Au Boston Latin School, où mon père avait fait ses études, il était capitaine de l'équipe de base-ball et de celle de tennis, membre organisateur de l'équipe de football et champion de l'équipe de basket, sans parler du régiment de l'école où il était colonel, et, de surcroît, il était *président* de sa classe.

L'automne suivant, il m'invita au premier bal de la saison que donnait son école. Mon père me refusa l'autorisation d'y aller. Il ne trouvait pas convenable pour une jeune fille de seize ans d'aller danser dans un lieu public et de rencontrer des inconnus. Cela ne me paraissait pas logique, puisqu'il s'agissait de sa propre école, dont il était si fier. Il connaissait Joe et sa famille; de plus, c'était un bal en matinée et je serais rentrée avant la nuit. Et j'étais tout à fait capable de prendre l'autobus à Boston, ce qui m'arrivait souvent. Mais on ne discutait pas les ordres de mon père. Sur la scène politique, on le surnommait parfois le "petit Napoléon", et il savait commander de façon impériale dans sa famille. C'était sans appel.

Et Joe invita une autre cavalière, mais sans lui cacher qu'elle n'était qu'un pis-aller. Je trouvai son honnêteté admirable.

Au printemps suivant, alors que je finissais mon année de *post-graduate* au lycée de Dorchester, eut lieu le grand bal de la remise des diplômes. Je n'avais toujours que seize ans, mais presque dix-sept. C'était encore un bal en matinée, et de plus le lycée se trouvait tout près de chez nous. Cette fois-ci, après avoir bien réfléchi — ce bal devait me laisser des souvenirs toute ma vie, n'est-ce pas? —, mon père céda. Bien entendu, je choisis Joe Kennedy comme cavalier.

Dans ma jeunesse, on n'avait guère l'occasion de se donner des rendez-vous entre jeunes. Sortir souvent avec le même garçon, ou même avec d'autres, était absolument impensable. Cela ne facilitait pas mes rencontres avec Joe, et nous eûmes recours à d'innocents stratagèmes pour parvenir à nos fins.

Par exemple, s'il nous arrivait, par une bizarre coïncidence, de nous rencontrer à la même heure, au même endroit, qui aurait pu s'en plaindre? Joe était capitaine-organisateur de l'équipe de tennis du Latin School. Quand j'allai en week-end chez une de mes tantes, à Concord, il y organisa un match entre son équipe et celle du lycée de Concord. Ce jour-là, il nous fut possible de passer plusieurs heures ensemble.

Nous nous rencontrions aussi à des réunions sans cérémonie, chez des amis communs: naturellement l'après-midi, et naturellement avec un adulte pour nous surveiller. On repoussait les meubles du salon, on écartait les bibelots fragiles, et nous dansions tous au son du piano. Nous chantions aussi et nous buvions de la limonade ou du punch, avec des petits gâteaux et du caramel, que nous faisions nous-mêmes.

Joe Kennedy et Rose à Palm Beach, 1925 (collection Kennedy).

Nous pouvions également nous rencontrer à des conférences, à la bibliothèque, et nous rentrions ensemble, à pied. (Ce fut l'origine d'une bonne habitude. Pendant bien des années, Joe et moi avons fait de longues promenades à pied, non pour accomplir un exercice nécessaire, mais pour le plaisir. Je continue à me promener, seule, presque chaque jour.)

A SUIVRE

Selon Clark

Le Québec sera exposé au rationnement s'il rejette la politique du PPC

par Claude Papineau

MONTREAL (PC) — Sans la politique énergétique que préconise le parti conservateur, le Québec sera exposé au rationnement des approvisionnements pétroliers dès 1985, a dit hier à Montréal le premier ministre du Canada, M. Joe Clark.

Nous allons vers la catastrophe en suivant la politique de laisser-aller des libéraux puisque le Québec importerait en 1985 quelque 400,000 barils de pétrole par jour, au coût quotidien de $20 millions, comparativement à 180,000 barils par jour cette année, a-t-il ajouté.

Le premier ministre prenait la parole devant la Jeune chambre de commerce de Montréal, dans le cadre de sa campagne électorale.

Sur le plan de l'énergie, a-t-il dit, le Québec est terriblement exposé aux secousses internationales et n'a pas de meilleur ami que le Canada qui, pour sa part, peut assurer son autonomie énergétique des 1990.

En plus de la sécurité des approvisionnements, la politique conservatrice permet une relance de la croissance, puisqu'on estime à $100 milliards les investissements nécessaires à la mise en valeur des ressources au cours des 10 prochaines années, a-t-il indiqué.

Québec

Au Québec, on engagera quelque $2 milliards au chapitre de la conversion au gaz de la construction du pipe-line Montréal-Québec et de ses ramifications.

M. Clark a ajouté que son gouvernement imposera une taxe sur les bénéfices des sociétés pétrolières non réinvestis pour des fins d'expansion ou d'exploration, comme le prévoit le dernier budget fédéral, de manière à tirer au cours des cinq prochaines années des revenus de quelque $6 milliards, qui seront engagés en entier dans des programmes énergétiques.

La politique de l'énergie du gouvernement Clark, telle qu'exposée dans le dernier budget, prévoit par ailleurs une accélération du rythme d'augmentation des prix du pétrole ainsi qu'une majoration de la taxe sur l'essence de l'ordre de 18 cents le gallon.

M. Clark s'est par ailleurs engagé à nouveau à réaliser le renouvellement du fédéralisme au Canada et à se faire l'interlocuteur entre le Québec et le reste du pays, pour convaincre tous les Canadiens du bien-fondé d'une révision constitutionnelle.

M. Clark repartait en fin d'après-midi à Ottawa, où il donnera aujourd'hui une conférence de presse.

METCALFE, Ont. (PC) — C'est en quelque sorte un nuage sous forme de champignon qui a recouvert, jeudi, le village agricole de Metcalfe, situé au sud d'Ottawa, quand du foin et du blé d'Inde d'une valeur de $100,000 et utilisés pour la culture de champignons, ont pris feu.

Les pompiers ont émis l'opinion qu'il s'agissait d'un cas de combustion spontanée. Toutefois, le co-propriétaire de Continental Mushroom Farm, M. Nick Pora, a écarté cette hypothèse parce que les flammes ont, selon lui, pris naissance dans le foin empilé à l'extérieur, ce qui écarte toute possibilité de combustion spontanée.

Les candidats conservateurs brandiront le spectre de Trudeau

MONTREAL (PC) — Le premier ministre du Canada, M. Joe Clark, ne se laisse pas abattre par le résultat des sondages, même si le dernier Gallup indique qu'au début de décembre, le parti conservateur ne recueillait que 27 pour cent de la faveur populaire contre 47 pour cent aux libéraux et 23 pour cent aux néo-démocrates.

Au cours d'un entretien à bâtons rompus avec les journalistes dans le train qui le menait d'Ottawa à Montréal, hier, M. Clark a souligné que les sondages ne représentent qu'un moment passager dans l'opinion publique.

Ce qui compte pour moi, c'est de savoir que nos militants sont des plus enthousiastes et ne se laissent pas abattre, a-t-il dit.

M. Clark a affirmé que les résultats du dernier sondage peuvent s'expliquer du fait que son gouvernement n'a eu que très peu de temps, dans l'exercice de son mandat, pour agir.

Par contre, le leader conservateur envisage le scrutin du 18 février prochain avec optimisme parce que, a-t-il dit, son gouvernement a maintenant une image et des personnalités reconnues à présenter à la population.

Watergate

M. Clark s'est par ailleurs fait philosophe; il a déploré que la population devienne de plus en plus désabusée vis-à-vis la politique, en raison du cynisme qui découle en grande partie de l'affaire du Watergate, a-t-il soutenu.

Tous les hommes politiques doivent surmonter ce climat de suspicion, a affirmé M. Clark.

Il a d'autre part déclaré que la stratégie des conservateurs au cours de la campagne électorale visera à mettre l'accent sur la présence du leader du parti libéral, M. Pierre Trudeau.

Nous rappellerons qu'il est toujours là, alors que les libéraux tenteront de leur côté de le cacher, a dit M. Clark.

Il faudra en outre ne pas répéter l'erreur de la dernière campagne et sous-estimer le Nouveau parti démocratique au niveau local dans certaines circonscriptions, a-t-il ajouté.

M. Clark s'est entretenu à Montréal avec le maire Jean Drapeau, avec qui il a abordé les questions de développement économique de la région métropolitaine.

Avant la rencontre, M. Clark a dit que son gouvernement cherche à déterminer un plan d'action pour le développement économique à Montréal, notamment afin d'être en mesure de faire face à la campagne que ne manquera pas de mener le gouvernement québécois en vue du référendum.

Il faut pouvoir répondre aux péquistes qui, a-t-il dit, réclameront sans aucun doute du gouvernement fédéral qu'il investisse davantage au Québec, tout en dénonçant du même souffle l'ingérence d'Ottawa dans les affaires de juridiction provinciale.

Achat massif d'or

OTTAWA (PC) — Le gouvernement canadien a acheté pour $10,7 millions d'or, au cours du mois de décembre, dans le cadre du programme du Fonds monétaire international destiné à augmenter les réserves du précieux métal.

Les réserves officielles d'or du Canada au 31 décembre s'établissaient à 22,2 millions d'onces.

Le ministère des Finances a fait savoir, jeudi, que les réserves de devises étrangères à la fin de décembre s'élevaient à $3,89 milliards, soit une réduction de $84,6 millions par rapport au mois précédent.

Le gouvernement n'a pas fait appel aux banques pas plus d'ailleurs qu'il ne leur a remboursé même une partie de la dette de $300 millions qu'il a contractée pour supporter le dollar.

La devise canadienne a fermé mercredi à $0.8549 (US), en baisse de près d'un demi-cent par rapport au mois précédent. Toutefois, il s'était redressé puisqu'il était tombé en deçà de 85 cents à la mi-décembre.

Selon les anaystes, le calme financier caractéristique de la période des Fêtes et les remboursements de dettes à la fin de l'année, combinés à l'incertitude d'un autre scrutin fédéral sont autant de facteurs qui ont contribué à ce fléchissement du dollar durant le mois de décembre. Le gouvernement conservateur fut effectivement renversé et des élections générales fixées au 18 février.

Trudeau redémarre sa campagne sous le signe de l'énergie

OTTAWA (PC) — C'est en s'engageant à ne pas augmenter la taxe d'accise sur l'essence et à élargir le mandat de Pétro-Canada que le chef du parti libéral, M. Pierre Trudeau, a remis en marche sa campagne électorale hier, à Ottawa, après un arrêt de près de deux semaines pour la période des Fêtes.

M. Trudeau s'adressait alors à quelques centaines de militants de son parti de la région de la capitale nationale à l'occasion d'un déjeûner-causerie.

Cependant, le chef libéral s'est bien gardé d'élaborer davantage sur les politiques que son parti mettra de l'avant au cours de la campagne électorale.

Il a précisé plutôt que le comité composé de députés, de sénateurs et de militants, qui a reçu le mandat de préparer un programme électoral, poursuit son travail.

Ce n'est qu'après une réunion en fin de semaine prochaine qu'il fera connaître ses propositions.

Ainsi, a affirmé M. Trudeau à ses troupes, un gouvernement libéral "n'augmentera la taxe d'accise sur l'essence et présentera des moyens plus justes pour faire face aux coûts croissants de l'énergie", et déposera un budget, après l'élection du 18 février, "qui solutionnera les problèmes d'une façon totalement différente de celle de Joe Clark".

Pétro-Canada

De plus, le chef de l'Opposition n'a pas manqué de fustiger le traitement réservé par les conservateurs à Pétro-Canada où "nulle part leur irréflexion n'est plus évidente".

"Vraiment, ils ont tout essayé avec Pétro-Canada, sauf de l'utiliser convenablement comme un instrument de mise en pratique des politiques du gouvernement", a lancé M. Trudeau à son auditoire qui lui a réservé plusieurs ovations au cours de son discours.

Même si Pétro-Canada a souffert de la période de doute sur son avenir au cours des six mois de gouvernement conservateur, M. Trudeau entend ordonner à cette société de la Couronne de reprendre immédiatement ses négociations avec le Mexique et le Venezuela pour l'achat de pétrole s'il reprend le pouvoir. Et, rappelant que le Venezuela a réduit de 45,000 barils par jour ses exportations de pétrole vers le Canada, M. Trudeau a indiqué "qu'il s'agit de rien de moins qu'un scandale lorsque l'on voit que la négligence des conservateurs force le Canada à dépendre de la charité d'Exxon à New York pour une importante partie de son pétrole importé".

Par ailleurs, M. Trudeau a poursuivi ses attaques contre le gouvernement Clark en raillant le premier ministre et ses collègues pour leurs promesses électorales non tenues.

CONTENT — Le chef du Parti libéral du Canada, Pierre Trudeau, sourit lors d'un déjeuner-causerie au cours duquel ses partisans lui ont donné un couvre-chef indien et une paire de raquettes. Cette réunion a eu lieu hier sur la réserve indienne de Golden Lake, Ont.
(Photolaser PC)

Le chef libéral a soulevé notamment les cas de l'ambassade canadienne en Israël, de la perte d'un contrat de $2 milliards pour la vente d'un réacteur CANDU à l'Argentine ainsi que de la hausse des taux d'intérêt, de l'inflation et du chômage.

Broadbent préconise l'usage accru du transport en commun

OTTAWA (PC) — Le leader néo-démocrate Ed Broadbent a préconisé, jeudi, l'amélioration du transport en commun et la limitation de la vitesse sur les routes à 55 milles à l'heure, afin d'économiser l'essence et de permettre au Canada d'obtenir l'indépendance énergétique en moins d'une décennie.

Dévoilant la politique énergétique du Nouveau parti démocratique, M. Broadbent s'est également prononcé en faveur de subventions fédérales aux citoyens du Québec et des Maritimes, afin de les inciter à délaisser le mazout importé pour adopter le gaz naturel comme combustible.

Reprenant la campagne électorale après le répit des fêtes, M. Broadbent a soutenu que l'énergie devrait être le thème principal des discussions, d'ici l'élection du 18 février prochain.

Le leader néo-démocrate, qui s'adressait à des partisans, était accompagné de son homologue ontarien, M. Michael Cassidy, et du président du Congrès du travail du Canada, M. Dennis McDermott.

M. Broadbent a blâmé les anciens gouvernements canadiens pour avoir permis l'exportation aux Etats-Unis de "trillons de pieds cubes de gaz naturel".

Toutes ces exportations, a-t-il souligné, auraient été suffisantes pour chauffer un million de foyers canadiens durant 25 ans.

Il a expliqué qu'un gouvernement néo-démocrate mettrait fin aux exportations et encouragerait le développement de nouvelles sources d'approvisionnement.

Nous sommes fiers de vous présenter la nouvelle famille d'électroménagers des années 80.

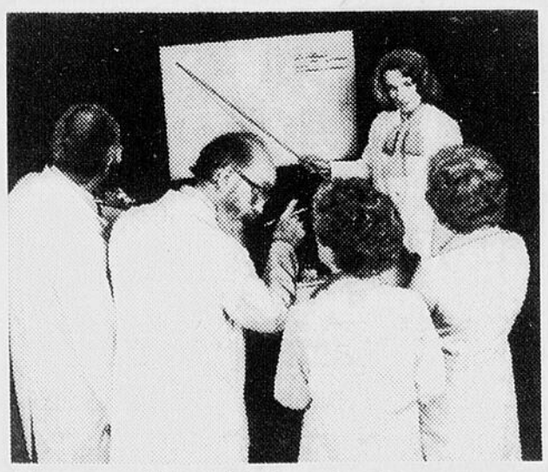
Nous avons démonté la concurrence pour vous offrir l'excellence.

Les nouveaux Beaumark.

Lorsque vint le moment de créer notre nouvelle gamme d'électroménagers Beaumark, nous savions que le défi était de taille.

Il fallait une gamme d'appareils conçus en fonction des années 80. Des appareils efficaces et solides qui tiendraient le coup dans une cuisine moderne. Nous avons tout démonté les appareils un à un pour voir ce qui allait et ce qui clochait.

Puis, nous avons demandé à des consommateurs ce qui leur



Nous avons d'abord fait des recherches, et nous en avons beaucoup appris.

importait dans ce domaine. Ils ont insisté sur la fiabilité, la simplicité de fonctionnement, le choix des couleurs et les caractéristiques qui font vraiment épargner temps et travail, bref qui ne sont pas du tape-à-l'oeil.

Nous en avons beaucoup appris. Nous recherches ont donné naissance à l'une des gammes

Nous avons méticuleusement fait vérifier chaque appareil électroménager.

d'électroménagers les plus variées de toute l'industrie: Beaumark.

Beaumark, c'est...dix-huit cuisinières, dont des tables de cuisson et des modèles encastrés. Sept lave-vaisselle, tous à système de lavage à 3 niveaux. Dix congélateurs, genre coffre ou verticaux inclus. Quinze réfrigérateurs conçus en fonction d'une économie d'énergie. Six machines à laver et cinq sécheuses assorties. Soixante-et-un modèles au total. Plus que n'en peuvent offrir bien des marques que vous connaissez depuis des années.

Et il y aura bientôt des déshumidificateurs, des climatiseurs, et des fours à micro-ondes Beaumark.

Des modèles de base tout simples aux appareils les plus sophistiqués telle la cuisinière "modulaire", Beaumark offre le choix. Le choix des couleurs en harmonie avec votre décor: amande, blanc, avoine, café et avocat pour la plupart des modèles. Le choix des dimensions qui conviennent aux intérieurs modernes. Quel que soit l'appareil choisi, vous pouvez être sûrs que ses lignes à la fois modernes et sobres ne passeront pas de mode.

A l'intérieur, là où c'est le plus important, les électroménagers Beaumark sont solides à souhait. A l'appui de leur qualité, nous offrons d'ailleurs une garantie écrite complète pour les pièces et la main-d'oeuvre.

Quant au service, il est omniprésent. Beaumark possède en effet l'un des plus importants réseaux de centres et de véhicules de toute l'industrie. Où que vous et vos appareils Beaumark alliez au Canada, nous ne sommes jamais loin.

Comme gage supplémentaire d'excellence, chaque appareil Beaumark porte le sceau "Promotion qualité" de la Fondation canadienne de recherche pour le commerce de détail. Beaumark. Nous avons démonté la concurrence

Notre réseau de service est un des plus importants de l'industrie des appareils électroménagers.

afin de vous offrir l'excellence. Fiables et forts à souhait, les électroménagers Beaumark sont bel et bien dans vos moyens. Venez vite assister à leurs débuts.

Beau*mark

Les électroménagers des années 80

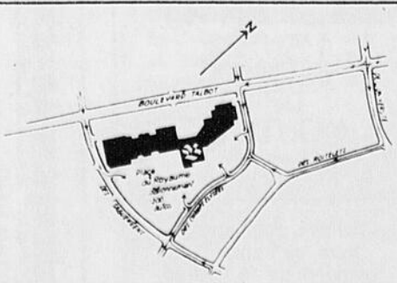
master charge

VISA

la Baie

Le meilleur chemin...

Pour un accès plus facile à la Baie de Place du Royaume, empruntez la rue des Saguenéens ou la rue des Champs-Elysées. Vous arrivez ainsi directement dans l'immense stationnement de 1,200 autos.



La Baie, Chicoutimi
3, Place du Royaume,
boulevard Talbot, Chicoutimi,
545-3160.

Heures d'affaires:
du lundi au mercredi, de 9h30 à 17h30
— les jeudi et vendredi, de 9h30 à 21h00
— le samedi, de 9h00 à 17h00.